Dr Antonio Beilerose
Chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame, Professeur Agrégé de l'Université de Montréal.
2030 St-Denis, Montréal
Le Dr Beilerose reprendra son bureau de consultation à Joliette, au mois d'avril 1931.

L'Etoile du Nord

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

FONDEE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS CESSE D'ETRE L'ORGANE DE JOLIETTE ET DU DISTRICT

Pharmacie O. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE : 485
"FILMS", Développement et Impressions.
Service de 24 heures. OUVRAGE GARANTI.
OCT. GADOURY, B. A. B. Ph.
PHARMACIEN
29 rue N.-Dame, Joliette

47ème ANNEE. No 29. JOLIETTE, JEUDI, 8 JANVIER 1931. LE NUMERO : 2 SOUS

Les Franco-Américains aux Etats-Unis

La presse franco-américaine nous apporte les échos d'une belle fête patriotique qui eut lieu à Manchester, N. H.,—siège social de L'ASSOCIATION CANADO-AMERIÇAINE,—à l'occasion de la dédicace du nouvel immeuble de cette société. Aux agapes qui couronnèrent cette fête, des discours ont été prononcés par le président de la société. M. Elphège Daigneault ; le secrétaire-général. M. Adolphe Robert, un ancien de Joliette et de notre séminaire ; le gouverneur du New Hampshire, M. Tobey, le maire de la ville de Manchester, M. Moreau ; l'hon. M. Duranleau, représentant la province de Québec.

Invité a parler du Canada. l'hon. M. Duranleau a déclaré que c'est toujours de notre chère province de Québec qu'il faut traiter tout d'abord, parce que c'est là, c'est dans son sol que l'arbre canadien a poussé ses premières racines et les plus profondes. Car c'est là, à Québec, à Montréal. à Trois-Rivières, dans tous nos vieux hameaux, que l'on garde toujours, non seulement le culte de nos origines. mais que l'on trouve, à mesure que la Providence nous pousse vers de plus larges destins, le grand centre d'équilibre patriotique, le lieu de pèlerinage où l'on accourt de la Nouvelle Angleterre sans doute, mais aussi des quatre coins de cette belle et grande république. Edmond de Nevers avait raison d'écrire en parlant des colonies franco-américaines qu'elles "avaient agrandi la patrie".

Puis l'hon. M. Duranleau cite des statistiques qui démontrent que le Canada, dont la population ne se chiffre qu'à dix millions. est l'un des pays les plus prospères dans les domaines industriel, commercial et agricole. En cela surtout il a raison, et s'il avait été le moindrement malin il aurait pu prouver que la prospérité canadienne—car il y a une "prospérité canadienne"—marque la supériorité du génie canadien sur le génie américain. Mais l'hon. ministre n'était pas à Manchester pour faire des comparaisons ; les comparaisons étant odieuses.

Il serait peut-être à propos d'ajouter que le président de L'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE, M. Elphège Daigneault, fut le fondateur et le directeur de la défunte SENTINELLE. journal de combat qui encourut les foudres de l'Eglise. En catholiques et en patriotes sincères, M. Daigneault, les rédacteurs de la SENTINELLE firent leur soumission. M. Daigneault est donc resté et restera le digne président des Canado-Américains.

M. Adolphe Robert, que plusieurs joliettains connaissent—nous avons dit qu'il était un ancien de Joliette et du séminaire—occupe depuis bientôt dix ans la charge de secrétaire-général de cette belle société dont les principes reposent sur le plus pur patriotisme franco-américain.

M. Robert est un patriote de la bonne école, un journaliste de talent et un mutualiste éclairé. La société lui doit une bonne part de son succès.

La dédicace du nouvel immeuble de L'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE est de bon augure. Nos sociétés de langue française aux Etats-Unis continuent de monter vers les sommets du succès, en dépit de la crise industrielle, grâce à la foi patriotique et religieuse des Franco-Américains. Ceux-ci n'ont pas dégénéré ; ils ont même par la lutte et la résistance augmenté d'une nouvelle richesse l'héritage ancestral. Ils sont restés debout et vaillants dans la grande mêlée de l'anglicisation, la plupart aussi canadiens et aussi français que nous le sommes dans Québec. Ce sont eux qui peuvent dire que la langue maternelle protège et sauvegarde la foi catholique. C'est pour garder leur langue qu'ils ont fondé des "sociétés" et des journaux français ; aussi pour être bons catholiques en restant bons Canadiens.

Banquets de Charité

Le banquet des citoyens aura lieu mardi prochain le 13 courant à 7.30 heures, sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur J. A. Papineau, évêque de Joliette.

Mardi, mercredi et jeudi, de 9 heures à midi et de 1 heure à 5 heures, il y aura bazar pour les enfants des écoles dans l'ordre suivant :

Mardi à 9 heures, Jardin de l'Enfance et Ecole Bonsecours.

Mardi à 10.30 heures, garçons des écoles des religieuses des Saints Coeurs de J. M.

P. M.

Mardi à 1 heure, Académie Saint-Viateur.

Mercredi à 9 heures, Ecoles paroissiales des Dames de la Congrégation.

Mercredi à 10.30 heures, les filles des écoles des religieuses des Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

Mercredi à 12 heures, les normaliennes et les pensionnaires de la Congrégation et des SS. des Sts Coeurs de Jésus et de Marie.

Jeudi à 9 heures, Ecole Saint-Pierre.

Jeudi à 12 heures, les élèves du Séminaire (les jeunes).

Jeudi à 5 heures, Grands séminaristes.

Baptêmes à la cathédrale

Le 2 janvier 1931, par M. l'abbé Azellus Fafard : Joseph-Pierre-Jules, enfant de M. et Mme Ls-Philippe Côté (Annette Geoffroy). Parrain, M. Jules Côté, de Québec, représenté par M. Philippe Geoffroy ; marraine, Albina Côté, représentée par Mlle Georgette Laurion.

Le 4 janvier, par M. l'abbé F. Gadoury : Marie-Clarence-Vilma, enfant de M. et Mme Silas-James Whitlock (Gabrielle Bourgeois). Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Bacon.

Le 5 janvier, par M. l'abbé O. Ferland : Joseph-Gabriel-Yves-Gérard, enfant de M. et Mme Albert Contant (Adrienne Gonneville). Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Gonneville, de Montréal, grands parents de l'enfant.

Le 5 janvier, par M. l'abbé O. Ferland : Marie-Françoise-Geneviève, enfant de M. et Mme Lucien Béland (M.-Rose Fontaine). Parrain, M. Dent Dubreuil ; marraine, Geneviève Béland, soeur de l'enfant.

Le 6 janvier, par M. l'abbé J. B. Chagnon : Joseph-Claude-Marcel, enfant de M. et Mme Orphir Vallée (Alice Bélanger). Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Brazeau.

Echange de télégrammes

M. J. A. Barrette, Député Berthier-Maskinongé, a reçu du Premier Ministre du Canada, le télégramme suivant :

Ottawa, Ont., 31 décembre 1930.
M. J. A. Barrette, M. P.,

Puis-je vous souhaiter et aux vôtres, santé, bonheur et prospérité pour l'an prochain ; espérons ardemment que par nos efforts réunis notre parti sera le prometteur de la prospérité du pays et du bien être de nos compatriotes.

(Signé) R. B. BENNETT.

REPONSE

Hon. R. B. Bennett,
Premier Ministre du Canada,
Ottawa.

Longue vie pour le bonheur des vôtres et la prospérité du Canada.

(Signé) J. A. BARRETTE.

Le 7janvier, par M. l'abbé O. Ferland : Marie-Cécile-Gilberte, enfant de M. et Mme Maurice Landreville (Géraldine Desmarais). Parrain et marraine, M. et Mme Ludovic Desmarais, grands-parents de l'enfant.

Un rapport encourageant

DE NOTRE DEPARTEMENT DES INCENDIES

Dans notre dernière édition nous annoncions que "les pertes causées par le feu cette année, à Joliette, seraient probablement les moins considérables enregistrées depuis un très grand nombre d'années". Nous ajoutions : "Si nous consultons les éditions de notre journal depuis le 1er janvier, nous constatons en effet qu'elles ne dépasseront pas la somme de $25,000.00". Nos prévisions étaient justes et les chiffres que nous publions ci-dessous démontrent que nous avions raison d'en faire part à nos lecteurs. En effet, sous le rapport des incendies, l'année 1930 a été on ne peut plus heureuse. Par ce temps de crise mondiale, il fait bon de constater que le nombre des incendies a considérablement diminué chez nous. Nous en remercions la Providence et nous en félicitons le chef des pompiers ainsi que tout le personnel du département des incendies. Ils ont prouvé une fois de plus et plus que jamais leur habilité, leur dévouement et leur vigilance. Diminution du nombre des incendies veut dire augmentation de la richesse, plus de prospérité, plus de confiance, de meilleures affaires dans tous les domaines.

En faisant la part des mérites et des félicitations, n'oublions pas celle qui appartient aux contribuables et à tous les citoyens de cette ville. Ils ont évidemment coopéré avec le chef Laviolette et ses hommes à la protection et à la sauvegarde des intérêts matériels de la ville.

Au début de l'année, les souhaits sont à la mode. Souhaitons donc que l'an 1931 diminue encore chez nous le nombre des incendies, qu'il laisse à nos pompiers leur belle vaillance, au chef sa prévoyance et son courage, et accorde à celui-ci et à ceux-là le contentement et la paix "dans le chômage".

Nous publions ci-dessous le rapport que nous a fait parvenir le chef Laviolette :

Voici maintenant, de l'année 1922 à 1930 inclusivement, le montant des pertes causées par le feu :

1922	$ 28,625.00
1923	113,573.00
1924	25,250.00
1925	317,823.00
1926	103,372.00
1927	53,347.90
1928	38,564.00
1930	24,735.10

Nous avions donc raison de dire que l'année 1930 allait battre tous les records.

A Son Honneur le Maire,
et MM. les Echevins,
Cité de Joliette.
Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel pour le département des incendies, pour l'année 1930, finissant le 31 décembre 1930.

Pendant la dite année, nous avons eu 137 courses, nous avons employé 90 seaux d'eau, 35 extincteurs, 8,000 pieds de boyaux, 22 jets d'eau, 600 pieds d'échelle.

Quinze fausses alarmes ont été sonnées. Il y eut une arrestation et l'accusé a été traité suivant la Loi.

Au cours de cette année, trois de nos pompiers ont été blessés, MM. Joseph Plouffe, Alger Corbeil et Vincent Simard. Les rapports ont été faits à l'assurance.

M. Joseph Barrette a opéré un sauvetage au cours d'un incendie.

Le total des dommages occasionnés par ces divers incendies se sont élevés à $24,735.10.

Le tout humblement soumis,
J. E. LAVIOLETTE,
Chef de la brigade du feu.

A Son Honneur le Maire,
et MM. les Echevins,
Cité de Joliette.
Messieurs,

Voici le rapport des opérations du département des incendies, pour les moins de novembre et décembre 1930.

NOVEMBRE

Nous avons eu huit courses et nous avons employé un jet, un extincteur et 21 seaux d'eau.
Dommages : $425.00.

DECEMBRE

Durant ce mois, neuf appels ont été demandés.
Un jet, trois extincteurs et quatre seaux d'eau ont été employés.
Dommages : $410.00.
Le tout humblement soumis,

J. E. LAVIOLETTE,
Chef de la brigade du feu.

Réunion intime

Hier soir, avait lieu chez Mlle Charlotte Champagne, 95 Bld Manseau, une réunion intime, à l'occasion des Rois. Etaient présents : Mlles Rolande de Drolet, Cécile Hétu, Jeanne Masse, Gertrude Rainville, Béatrice Nadeau, Juliette Dufour, Yvonne, Claudia et Charlotte Champagne, MM. J.-Emile Sanschagrin, Georges Lafleur, Victor Landreville, Georges Gadoury, Léo. Masse, P.-Emile Savignac, John Aucoin, Georges Morrissette et René Delorme. Le Roi fut M. John Aucoin et la Reine, Mlle Béatrice Nadeau. Tous deux ont reçu un cadeau-souvenir. Il y eut chant, déclamations et musique.

Assemblées remises

A cause du banquet des citoyens qui doit avoir lieu mardi soir prochain, à l'hôpital St-Eusèbe, l'assemblée mensuelle régulière des Chevaliers de Colomb est remise à jeudi soir, le 15 janvier courant. L'assemblée de la Chambre de Commerce qui devait avoir lieu ce soir-là également, est remise à plus tard.

LA SEANCE D'HIER SOIR

Les Délibérations de Notre Conseil Municipal

L'adoption d'un règlement d'emprunt au montant de $75,000.00 dans le but de faire commencer le plus rapidement possible les travaux concernant la construction d'un filtre public, a été la principale raison pour laquelle notre conseil municipal a siégé hier soir. S. H. le maire J.-Georges Chevalier présidait la séance entouré de MM. les échevins Fontaine, Mainville, Laurion, DeLisle, Geoffroy, Guertin et Roy.

Pour la construction de ce filtre, notre conseil veut bien précipiter les procédures préliminaires mais ne peut se mettre dans l'embarras ou aller à l'encontre de la loi. A la dernière séance, M. Camille Bonin, secrétaire-trésorier adjoint, avait été chargé de préparer un projet de règlement au sujet de l'emprunt de $75,000.00 que Joliette doit faire. M. Bonin, répondant à la minute aux exigences du conseil, a en effet préparé ce règlement et il en a donné lecture. Un certain considérant a attiré tout particulièrement l'attention de nos édiles et après une discussion de quelques minutes, il a été décidé de le soumettre au complet à M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales, à Québec. D'ailleurs, c'est ce qui s'est toujours pratiqué avant l'adoption des règlements d'emprunt. M. le maire Chevalier doit aller aujourd'hui même à Québec à ce sujet et se rendre à Montréal vendredi où il rencontrera avec d'autres personnes, Sir Henry Thornton, président des Chemins de Fer Nationaux.

—Certaines résolutions passées à sa dernière réunion du conseil sont ratifiées.

—Le Conseil accuse réception de cartes de bons souhaits de la part de M. Oscar Morin, de Québec et de la maison Roy & Desrochers, Joliette.

—D'après un rapport du chef de police E. Durand, les services de nos constables ont été requis cinquante-deux fois, au cours du mois de décembre.

—Le chef Laviolette, du département des incendies, soumet son rapport annuel. Nos lecteurs le trouveront au complet dans une autre colonne du présent numéro. Son rapport pour les mois de novembre et décembre a aussi été soumis. Les dommages durant ces deux mois se sont élevés à $835.00. Le maire Chevalier veut bien féliciter M. Laviolette pour le dévouement dont il fait preuve et la population de Joliette pour son attention soutenue.

—M. J.-E. L'Ecuyer, clerc de la pesée, donne aussi son rapport concernant les pesées faites en 1930 sur la balance publique dont le pouvoir s'élève à 14,000.00 livres. $354.40 ont été perçues, somme qui balance parfaitement avec les chiffres du sec.-trésorier-adjoint.

—Le conseil prend ensuite connaissance d'un projet de contrat intervenu entre la ville et M. André Perrault, de Joliette. En l'occurence, il s'agit d'une lisière de terrain située à l'extrémité du boulevard Manseau que la ville a achetée moyennant la somme de $500.00.

—Les délais légaux étant expirés, le conseil homologue ensuite le rôle de répartition des entrées de cours et le rôle des trottoirs.

—Faisant suite à sa demande, Sir Henry Thornton, président du C.N.R., déclare qu'il pourra recevoir la délégation joliettaine vendredi après-midi, à Montréal, à 3.00 heures. S. H. le maire Chevalier, MM. les échevins, MM. les députés Dugas et Ferland, le Président de la Chambre de Commerce et le Président de l'Association des Jeunes Gens d'Affaires, Me J.-Alex. Guibault et E.-H. Lippé, ingénieur, feront partie de cette délégation au sujet du conflit qui existe depuis plusieurs années entre la ville et le C. N. R. concernant la Débouche, la gare promise, etc., etc.

—MM. Crépeau et Hunter, ingénieurs, établissent par lettre les conditions de paiement se rapportant à la préparation et à la poursuite des plans du filtre.

—Puis vient le tour des échevins. M. Horace Roy dit que depuis quelque temps, la revue "MacLean Building Reports" de Toronto, Ont. mentionne M. Zaien comme sec.-trésorier de Joliette et il demande à M. Camille Bonin de bien vouloir écrire aux éditeurs afin que son nom soit substitué à celui de "Zaien".

—M. Joseph DeLisle veut savoir si M. Durand inspecteur, emploie tout le monde qui demande de l'ouvrage. M. Durand répond que non car les demandes sont trop nombreuses. Il appuie, et en cela le conseil opine

(Suite à la dernière page)

AU COIN DU FEU.

Tout en Causant.....

"Ce que je sais le mieux, c'est que je ne sais rien". Ces paroles sont de Socrate, le grand philosophe de l'antiquité. Il n'est pas beaucoup de nos pseudo-savants qui voudraient en dire autant. Au contraire, dès qu'ils acquièrent quelques onces de science, ils s'empressent de les étaler aux yeux de tout le monde. Ils affirment, en d'autres termes, mais tout comme si c'était vrai, qu'ils ont inventé la poudre à canon, posé les pattes aux mouches et prédit que la terre était ronde. Il leur reste à découvrir l'Amérique, mais ils ont découvert un tas de choses qui font tressaillir de jalousie les mânes de Christophe Colomb et de Jacques Cartier. S'ils ne sont pas encore allés dans la lune, c'est qu'ils y sont déjà et depuis longtemps. Ce n'est pas la science qui les a faits, ce sont eux qui ont fait la science. Darwin, Lamarck dont les théories ont bouleversé le monde ; Pascal, Fabre, Pasteur sont des pitres que les demi-savants cravachent de leurs sarcasmes. Ils ont appris que toute science est vaine, si elle n'aboutit point à nous éclairer, et comme ils sont la science même ils "éclairent" partout où ils passent : dans les petits magasins, les cafés, les salons.....de toilette, de beauté ou les autres ; dans la rue, sur le trottoir ou le portique de l'église, le dimanche, après la messe.

En avez-vous rencontré ? Quelques-uns d'entre eux ont un certain vernis, un poli quelconque, et surtout une langue bien pendue, un gosier harmonieux. Parfois, de la mémoire, beaucoup de mémoire. Ils peuvent réciter des chiffres, des dates, en quantité, déclamer des opinions, des théories, mot à mot, sans manquer une syllabe. En toute chose, ils ont le mot de la fin. Quand ils ne l'ont pas tout près, tout cuit, ils l'inventent, car ils ont le droit d'inventer. Vous ne pouvez pas leur dire : "Monsieur, vous aurez la parole". Ils l'ont tout le temps. Ils parlent ex-cathedra et s'écoutent—parler. Naturellement, ils ne souffrent aucune interruption.

Ils font la demande et la réponse ; c'est ainsi qu'ils ont toujours raison. S'il vous arrive de soulever une objection, elle se perd dans le déluge qui coule de l'écluse ouverte. Et pendant des heures, vous entendrez la même voix tonnante qui tonne : C'est comme ceci, c'est comme cela, je vous l'avais bien dit, MOI je vous le dis, vous verrez, telle chose ne peut pas être, telle chose est, alors donc pourquoi, comment—

Ah !—vous en avez mal à la tête, et moi aussi—

Vieil ami, docteur G., vous rappelez-vous les charmantes heures que nous avons passées ensemble, dans le silence de votre cabinet ? Les clients étaient alors, un peu du moins, des importuns qu'on tolère par devoir. Quand ils venaient couper le fil d'une conversation bienfaisante et reposante, après une bonne journée de travail, nous avions hâte de recommencer. Vous disiez : ça calme les nerfs. Puis, trop souvent peut-être, le tailleur du coin nous arrivait, tout rond et tout raide dans sa dignité anti-professionnelle, guindé, froid comme un glaçon. Il croyait avoir adopté ainsi le genre et le tempérament américains. Avant d'enfourcher son cheval de bataille, il affirmait tout bonnement que les Français sont trop enthousiastes et trop loquaces. Il vous donnait alors un cours de médecine, et à moi, un cours de n'importe quoi. Notre ami, le tailleur ne "taillait" plus, il ciselait, à la façon des poètes et des philosophes, des mots, des phrases, des idées. Comme tous ceux qui ont manqué leur vocation, il était un de ces génies incompris dont les feux n'éclairent et ne réchauffent personne. Si encore ils étaient des génies éteints !—

Cet autre Don Quichotte, ce Tartarin nouveau genre ne réfutait pas les arguments : il les broyait sous son talon, les triturait, les pulvérisait dans sa main. Il attaquait de front toutes les questions, abordait toutes les sciences. Philosophie, psychologie, physiologie, chimie, physique, même la politique, n'avaient pour lui aucun secret. D'un geste, il écartait toutes les difficultés, et d'un "c'est moi qui vous le dis", il écrasait toute objection. Vous admiriez son audace que j'appelais du "front" et de l'aplomb. En cela, je reconnais votre grand coeur qui pardonne plus qu'il n'est offensé. Avouez tout de même que le tailleur du coin vous a donné bien des maux de tête que vos pilules ne pouvaient guérir !

Les vrais savants sont modestes. Ecoutez l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges : "Notre science s'arrête impuissante devant le mystère. C'est lui que nous rencontrons partout et toujours au bout de toutes nos investigations. Il ferme toutes les avenues de la pensée ; c'est toujours lui que nous apercevons derrière toutes nos découvertes ; comme l'horizon sous les pas du voyageur égaré, les limites de nos connaissances reculent sans cesse et l'infini nous en sépare toujours. Pauvres savants qui obtiennent des mystères dans toutes leurs recherches et qui reprochent à la philosophie et à la religion révélée d'en contenir quelques-uns".

J. A. G.

Campagne utile et pratique

SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION DES JEUNES GENS D'AFFAIRES.

Depuis quelques années, Joliette a son ASSOCIATION DES JEUNES GENS D'AFFAIRES. Elle a lieu de s'en féliciter. Parmi celles que nous comptons dans la province, c'est l'une des plus actives, des plus agissantes, des plus productives. Les hommes d'affaires qui la composent peuvent être jeunes par l'âge, mais ils sont vieux par l'expérience, la science et la bonne volonté. Ils n'ont pas que le souci des affaires ; ils ont celui de l'avancement de la ville dans tous les domaines. Ils forment une excellente école dont les principaux directeurs s'éclairent d'un patriotisme de bon aloi. Nous devons à L'ASSOCIATION de nobles initiatives ; elles sont connues de toute notre population. Parmi celles-ci nous mentionnerons tout particulièrement la dernière : un pamphlet publié par l'Association des manufacturiers canadiens et dont L'ASSOCIATION DES JEUNES GENS D'AFFAIRES a commencé ce midi la distribution à Joliette.

Lisez ce pamphlet. Il est rempli de conseils pratiques et utiles, pour l'ouvrier aussi bien que pour l'homme d'affaires ; le consommateur devrait en faire son profit comme le marchand.

Sur la couverture du pamphlet nous lisons : RENDEZ LA "PAYE" POSSIBLE EN ACHETANT DES PRODUITS FABRIQUES AU CANADA. En d'autres termes : achetez chez vous, en votre ville, pour assurer la prospérité de votre pays, celle de votre ville, et la vôtre.

D'où vient en fin de compte l'argent que l'on distribue en salaires ? A cette question l'Association des manufacturiers canadiens répond : "Inutile de chercher. Cet argent vient directement des consommateurs, de ceux qui achètent les produits de nos usines et de nos manufactures. Autrement dit, il n'y a d'argent applicable aux salaires que dans la mesure où ces produits ont un marché. Et cela ne vous invite-t-il pas à penser que pour assurer la continuité de la "paye" chacun doit faire en sorte que tous ses achats bénéficient à l'industriel canadien ? Plus explicitement, que nous devons acheter des marchandises de chez nous" ?

La lecture de ce pamphlet vous convaincra que pour être prospère ou conserver la place enviable qu'elle occupe dans les domaines commercial et industriel, Joliette a besoin du concours de toutes les bonnes volontés.

Décès et funérailles de M. Jules Coffin

UN ANCIEN DE JOLIETTE QUI DISPARAIT

Le 1er janvier courant s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, en sa résidence, rue St-Joseph, M. Jules Coffin, époux de Alida St-Jean, après une maladie de plusieurs mois souffertes avec une résignation toute chrétienne, à l'âge de 63 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, deux soeurs : Mlles Antoinette et Marie Coffin, de Joliette.

Ses funérailles qui furent des plus solennelles eurent lieu en l'église cathédrale, samedi, le 3 janvier, à 10 heures a. m., au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale qui chanta aussi le service assisté de diacre et sous-diacre. Des messes aux autels latéraux furent célébrées par MM. les abbés Chagnon et Ferland, vicaires.

Les porteurs étaient : MM. Gilbert Brisson, Calixte Ladouceur, Damase Turcotte, Achille Geoffroy, Zénon Delorme et Moïse Charbonneau.

Le deuil était conduit par M. et Mme Xavier St-Jean, beau-frère et belle-soeur ; M. et Mme Adam Armstrong, beau-frère et belle-soeur ; M. et Mme Louis Sarrasin, beau-frère et belle-soeur ; Mlle Anaïs St-Jean, belle-soeur et M. Eugène St-Jean, son neveu.

A cette occasion, la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies :

Télégrammes : M. J.-O. St-Jean, Montréal ; la famille C. Caron, Louiseville.

Offrandes de messes : M.et Mme Nazaire Beaudry, M. et Mme Pascal Lajoie.

Bouquets spirituels : Les Srs Adoratrices du Précieux-Sang ; M. et Mme Frs-Xavier St-Jean, M. et Mme Nazaire Beaudry, Mlle Malo.

Sympathies : M. et Mme J.-A. Latreille, Mme L. A. Olivier, St-Alphonse ; M. et Mme Théo. Boulay, M. et Mme Champagne, Mlle Jeanne Jetté, M. et Mme Zénon Delorme, la famille Joseph Jacques, la famille F.-X. Lussier, M. et Mme Ls Olivier, St-Alphonse, la famille L. Laurendeau, la famille J. E. Poirier, M. et Mme Eug Mainville, M. et Mme Moïse Charbonneau, M. et Mme Elphège Asselin, M. Chs Archambault, N. P., Montréal, la famille Caron, la famille Belleau, la famille de Mme Vve Alfred Beaudry, M. et Mme W. Larose, Mlle Jeanne Coutu, M. et Mme Benjamin Leduc, M. et Mme E. Fortier, M. C.-P. Mainville, Mlles Parrot, les familles Frs Lanoue, Chs Lanoue, Ed. Carroll, M. Maurice Lagarde, M. et Mme L. Sarrasin, St-Gabriel, M. et Mme Adam Armstrong.

REMERCIEMENTS

Mme Jules Coffin remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de son époux.

Un Peu d'Optimisme--- Beaucoup de Confiance

Il semble que l'année 1931 s'annonce plus brillante que l'année 1930. Les perspectives de succès paraissent meilleures. Aussi, il nous fait plaisir de constater que la presse canadienne, en général, est plus optimiste qu'elle ne l'était l'an dernier, à pareille date.

Ce n'est point notre intention de farder les choses, de dorer sans mesure la pilule de l'optimisme. Nous savons comme tout le monde que nous n'entrerons point dans l'âge d'or de la prospérité parce que le gouvernement fédéral a voté la somme de $20,000,000 aux chômeurs. Nous comprenons que la crise est universelle, qu'elle tient à des causes presque inconnues aux génies de la finance et du commerce. C'est pourquoi elle ne peut disparaitre aussi rapidement qu'elle est venue. Parmi les plus grands spécialistes en la matière, pas un n'a encore pu diagnostiquer le mal. C'est une espèce de mystère qui déroute les intelligences les plus perspicaces et plonge dans l'ébahissement les experts d'outre-frontière.

En effet, nos voisins, les Américains, qui ne pratiquent guère plus l'humilité que la tempérance, avouent leur incompétence à trouver les causes du mal et donc a y apporter remède. Ce fut la raison de la défaite républicaine aux élections de novembre dernier ; ce sera probablement la raison d'une victoire démocratique aux prochaines élections présidentielles.

Dans la république voisine, l'ingénieur "génial" qui dirige la barque gouvernementale n'a encore accompli aucun des prodiges que démocrates et républicains attendaient de son génie. En face de la crise, née après sa victoire, dans le tintamarre de la danse des millions, M. Hoover est resté impuissant. Celui qui avait organisé la restauration des régions dévastées de la France et de la Belgique, a vu pâlir sa gloire devant le flot montant du mécontentement et des protestations populaires. Cet homme essentiellement pratique, qui devait avoir une claire vision des hommes et des choses, n'a pu trouver de meilleur remède à la crise que la "suggestion". Il y a quelques mois à peine, il déclarait que le commerce et l'industrie souffrent surtout d'un mal moral. C'est en disant que tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes qu'il prétend solutionner l'angoissant problème du chômage.

Notre gouvernement, nos hommes d'Etat canadiens ont fait plus et mieux. Ils se sont montrés autrement "pratiques" que les pratiques américains.

Ayons confiance ! Comme les autres, notre pays traverse une phase difficile. Mais il est riche en ressources de toutes sortes : matérielles et morales. Et de l'épreuve, il sortira plus riche encore si chacun veut faire son devoir, si les partis politiques oublient la politique pour ne penser qu'à la patrie canadienne.

A Travers l'Actualité

AURONS-NOUS DES ELECTIONS MUNICIPALES ?

Aurons-nous des élections municipales ou suivrons-nous l'excellente coutume en partie établie depuis quelques années des élections par acclamation ? C'est la question qui se pose dans les milieux politiques et à laquelle dame Rumeur elle-même n'a pas encore répondu. Nous n'osons pas nous lancer dans le domaine toujours épineux des conjectures. On nous a bien dit que certaines candidatures peut-être sérieuses se dessinent à l'horizon politique, mais ces potins ne paraissent pas destinés à la publicité. Nous resterons donc autant que possible dans le domaine des faits.

Jusqu'ici le maire sortant de charge, M. J. Georges Chevalier, n'a fait aucune déclaration publique ; serait-il permis d'en conclure qu'il sera de nouveau candidat ? Plusieurs qui paraissent dans le secret des dieux ont déjà répondu affirmativement à cette question. Peut-être aussi sont-ils les mieux informés. M. Chevalier est maire depuis quatre ans et il a été élu par acclamation, comme son prédécesseur M. l'avocat Ladouceur. Nous savons que ses nombreux amis sont restés ses amis et que dans l'exercice de ses fonctions il a reçu l'appui de ses collègues. Il a donné à la ville une administration sage et progressive qui l'inviterait sans doute à être de nouveau candidat.

Les échevins sortant de charge sont : MM. J. B. Fontaine, J. Swibert Desrochers, P. Hervé Desrosiers. La rumeur veut que M. Desrochers ne soit plus candidat, mais il nous a été impossible de la faire confirmer. Quant à MM. Fontaine et Desrosiers on dit qu'ils brigueront encore cette année les suffrages.

La nomination aura lieu le 26 janvier, et s'il y a contestation, la votation se fera le 2 février.

Parmi les candidatures probables à l'échevinage, on mentionne surtout les suivantes : MM. J. A. Bélanger, avocat, et Alexandre Rivest, également avocat et secrétaire de la Chambre de Commerce.

UNE ENCYCLIQUE

La dernière encyclique de N. S. P. le Pape réitère la stricte doctrine catholique concernant le mariage. Ce document remonte aux premiers principes de l'Eglise, condamne le divorce et affirme que ce n'est que par la continence que les familles peuvent être limitées sans trangresser la loi divine. Le mariage mixte, l'union entre non catholiques et catholiques font aussi le sujet de commentaires spéciaux.

LA SESSION PROVINCIALE

On a commencé hier la reprise de la session provinciale. Après le débat sur l'adresse, en réponse au discours du trône, la première partie de la session a été consacrée à une mesure législative concernant les municipalités, pour leur permettre de secourir les chômeurs en collaboration avec les gouvernements fédéral et provincial. Les comités des bills privés siègent aujourd'hui même. Le comité des bills publics en général siègera sous la présidence du premier ministre, l'hon. L. A. Taschereau. Il aura une dizaine de projets de loi à étudier. Contrairement à ceux des années passées, le feuilleton du 7 janvier 1931 est très chargé.

LE DEPART DE LORD WILLINGDON

S. E. le gouverneur général lord Willingdon et la vicomtesse Willingdon quitteront la capitale le 14 janvier, par train spécial. Ils s'embarqueront à St-Jean, Nouveau-Brunswick, le 16 janvier. En route, ils feront un arrêt à Québec. Ce sera leur dernière visite à la vieille capitale. La dernière fonction officielle que remplit son Excellence fut sa réception au Sénat au jour de l'An.

MORT DU MAIRE BETTEZ

Une nouvelle foudroyante pour la ville de Trois-Rivières : la mort presque soudaine de M. Arthur Bettez, maire de la ville et député fédéral du comté St-Maurice. M. Bettez était âgé de 59 ans. Plusieurs Joliettains le connaissent ; lors de sa dernière visite à Joliette où il accompagnait, l'été dernier, la fanfare des Trois-Rivières, il s'y est fait de nombreux amis.

A son maire ditingué, qui eut une longue et belle carrière dans la vie publique, la population des Trois-Rivières a fait des funérailles civiques. Le défunt laisse son épouse, née Cloutier, et deux enfants, Mlle Beatrice et M. Paul.

JOFFRE EST MORT

La mort du maréchal Joffre, le vainqueur de la Marne, constitue l'événement le plus important de la semaine. La France et le monde entier pleurent le grand général qui fut le premier à gagner la guerre mondiale en infligeant aux Allemands une défaite qui devait être le prélude de la victoire des Alliés. Joffre a été le commandant des armées françaises pendant deux ans et quatre mois et c'est lui, disent plusieurs historiens, qui a tenu tête à l'armée allemande, à lui autant qu'à Foch que revient le mérite de la victoire finale. Quoi qu'il en soit, il fut incontestablement l'un des plus féconds et des plus intrépides généraux des temps présents et passés. Formé à cette école des Guerres Françaises qui a produit les Bonaparte, les Turenne, les Condé, il fut avec Clémenceau l'artisan de la victoire du Droit et de la Civilisation —si on peut appeler ainsi la victoire des Alliés.

Le vainqueur de la Marne n'a pu vaincre la mort. Il dut suivre dans la tombe Foch et Clémenceau.

La France et le monde entier ont fait à Joffre des funérailles digne du grand soldat, du grand homme et du grand patriote. Le cortège funèbre a quitté l'Ecole militaire, mercredi matin, pour se rendre à l'Arc de Triomphe où il a fait une halte de cinq minutes et observé une minute de silence. Il descendit ensuite les Champs Elysées jusqu'à la place de la Concorde et se dirigea vers la cathédrale Notre-Dame où le cardinal Verdier officia au service funèbre.

Le Foyer de Nos Lectrices

CAUSERIE

Sympathie à une Inconnue

"Un autel que rencontre une femme a toujours quelque chose à lui dire".
(V. HUGO).

A l'heure où le ciel gris ensevelit le soleil, à l'heure où dans le vent du soir, je crois toujours entendre battre l'immense coeur de la terre, j'étais entrée dans l'église. Autour des autels, la nuit se faufilait furtivement ; la mince flamme des cierges jetait sur les images, les statues des lueurs rapides et des ombres dansantes qui semblaient prêter des frémissements de vie à ces figures inanimées ; et dans une enfantine ferveur pour un peu j'aurais cru que la Vierge de plâtre me souriait doucement.

Tout était calme, solitude sous la sombre voute ; seul, le tic-tac de l'horloge semblait incarner la plainte humaine dans le saint lieu. La pieuse poésie de l'heure et de l'endroit s'enroulait autour de mon âme solitaire où les vains échos du monde n'arrivaient plus.....

Tout à coup dans l'ombre, une fine silhouette de femme retint mon regard ; sans se soucier d'être vue la pauvrette sanglotait tout bas, la tête enfouie dans le nid des bras repliés sur le prie-Dieu. Tout son corps frêle, s'agitant sous les spasmes du chagrin, n'était plus qu'une lamentable épave battue par le sort.

Elle avait vingt ans, peut-être, et pleurait de posséder un coeur trop aimant.....

Elle avait trente ans au plus, peut-être, et pleurait sur sa triste vie de femme oubliée, trahie.....

Ou encore, dans le silence de la nef déserte, c'était peut-être une orpheline pleurant sa mère ; une jeune maman son bébé ; une veuve, son époux ; une soeur, un frère aimé. Enfin, que sais-je ? — Il est tant, tant de coupes d'amertumes servies aux humains.

—"Pauvre femme !.....Chère inconnue, ce soir là oubliant l'univers : gens et choses, vous vous étiez agenouillée, non par habitude, comme depuis l'enfance vous le faites dans l'église, mais sous le poids d'une détresse immense, ployant les genoux sur le froid du malheur, vous avez prié non pas avec vos lèvres, mais avec votre âme, votre chair, vos larmes.

Quelle était vraie et grande votre prière !.....Quelle indéfinissable angoisse il y avait partout dans votre attitude.

Pauvre éplorée, bien des fois encore je croirai vous revoir dans ce coin sombre du transept.....

Nos routes se recroiseront-elles jamais ? Même si la vie par une de ses étranges coincidences nous mettait face à face, comment pourrions-nous nous reconnaître ? Vous m'ignorez, et je n'ai pas vu vos traits.....

Mais les anges gardiens, dit-on, se chargent de disperser auprès des humains les bonnes pensées que des coeurs ignorés nous destinent.

Alors puisque j'aurais voulu relever votre front douloureux, baiser vos yeux mouillés, presser votre main en vous entrainant au pied de l'autel, et là, prier avec vous sans vous demander le secret de vos larmes. Puisque j'aurais voulu vous dire : "Je ne te connais pas, tu souffres, tu es ma soeur et je t'aime, ne pleure pas femme au coeur trop grand. Qu'importe la vie inégale sous tes pas ; l'oiseau chante bien sur un rameau fléchissant : lui a des ailes, toi ton âme !.....".

Puisque pour vous apaiser j'aurais voulu vous étreindre en vous murmurant de tendres consolations ; un peu plus tard le doux chérubin de votre existence a peut-être soulevé votre tête en désignant le tabernacle, ce lieu d'amour où Jésus ne cessait de vous répéter : "Je te reste moi, et je t'aime à jamais".

MARISE.

L'âne de Martin

CONSEILS D'UNE FEMME

Tout le monde connait le vieux proverbe :

Faute d'un point Martin perdit son âne, et sa signification fort simple peut se traduire par cette pensée, qu'il suffit souvent d'un rien pour faire avorter une chose importante. Certes, chacun applaudit à cette vérité mais combien peu de gens l'appliquent. Et pourtant quels avantages n'en tirerions-nous pas, si nous nous efforcions journellement de mettre en partique le conseil qu'elle nous donne de façon indirecte !

Pascal, ce maitre phisolophe, a exprimé de façon saisissante la même pensée lorsqu'il a dit que si le nez de Cléopâtre avait été moins régulier la face du monde en aurait été changée. Parbleu, oui ! Car alors il est probable qu'Antoine ne l'eût pas aimée, que, par la suite, il ne se fût pas brouillé avec César et il n'eût pas été en lutte avec l'empire romain. Le point, en cette affaire, n'était donc que la déviation plus ou moins grande du nez de la célèbre reine égyptienne ; peu de chose en vérité, n'est-ce pas ?

Benjamin Franklin montre aussi sous une forme plus pratique les conséquences d'une petite négligence qui peut parfois enfanter un grand mal. "Faute d'un clou, dit-il, le fer d'un cheval est perdu et faute d'un cheval le cavalier lui-même est perdu, l'ennemi l'attrape et le tue, et tout cela faute d'avoir vu qu'il manquait un clou au fer de sa monture".

Puisque je suis en veine de citations, je veux vous expliquer l'origine du proverbe lui-même qui doit vous paraitre assez obscur. La voici. Un abbé nommé Martin avait à graver sur la façade de son église d'Osello, une inscription qui lui avait été donnée par son évêque. Malheureusement, il oublia un point et l'évêque fort tatillon en fut si contrarié qu'il supprima sa prébende à l'abbé ! D'où le proverbe faute d'un point Martin perdit son âne, car Asello en Italien veut dire petit âne.

Eh bien, chers lecteurs ! tâchez de ne point ressembler à ce malheureux homme : lorsque vous entrepenez une affaire, lorsque vous projetez d'accomplir un acte important, réfléchissez avant d'agir et vérifiez bien que tout soit prêt de façon à obtenir un succès certain. Craignez la pelure d'orange qui vous fera trébucher au moment décisif, ouvrez les yeux en marchant afin de ne point glisser sur la malencontreuse écorce. Trop souvent des événements que vous ne pouvez prévoir viendront déranger votre plan même le mieux conçu ; alors, autant qu'il dépend de vous, mettez tous les atouts de votre côté. Que si vous ne réussissez pas, vous n'aurez du moins nul reproche à vous faire.

Mme Blanche

La demoiselle du téléphone

Quelqu'un nous faisait remarquer que dans l'énumération des différents *emplois qui conviennent aux femmes*, dans les hôtels, nous avions oublié les téléphonistes. C'est juste..... Certes, ce n'est pas que leur rôle manque d'importance, au contraire !.....

Afin de lui donner toute sa valeur, nous indiquerons les qualités nombreuses que doivent avoir les jeunes filles qui détiennent ces positions chez nous.

Elles doivent être bilingues ;
Parler distinctement ;
Avoir une bonne mémoire ;
Etre très discrètes ;
Etre affables sans exagération ;
Etre aimables sans familiarité ;
Etre soignées — et soigneuses ;
Etre polies — à l'excès ;
Avoir des connaissances générales ;
Pouvoir répondre à tout et à tous avec bon sens.

Dans certains hôtels, la téléphoniste est très en évidence. C'est pourquoi, dans les intervalles, quand l'appareil ne demande pas son attention, elle ne doit pas se faire les ongles, les cheveux, et encore moins une beauté complète (rouge aux lèvres, poudre au nez, rose aux joues) avec tout l'attirail employé, bien en vue.

Etre très discrètes :

Ne rien savoir, et surtout ne rien dire de ce qui se passe à l'hôtel, ni des habitudes de ceux qui y habitent..... Par exemple :

Une dame téléphone et demande : "Monsieur un tel est-il entré ?" Et, on lui répond : "Non, il n'entre jamais avant 2 heures a. m. d'habitude....." "Demandez-lui d'appeler 000 dès qu'il entrera", ajoute la dame. On lui répond : "Cela ne sera pas avant demain, car il est toujours dans les vignes du Seigneur quand il entre....." C'était sa femme qui appelait. Imaginez les conséquences !.....

Etre affables sans exagération :

Ne pas faire de pas ou démarches inutiles, d'une manière officieuse, pour s'attirer des compliments ou des pourboires.

Parler distinctement :

On appelle à l'hôtel, et quelqu'un répond, la bouche molle et endormie : "Tel teau ....." et il faut comprendre que cela signifie hôtel — poteau — château — marteau — ou gâteau ? C'est peut-être chic, mais ce n'est ni compréhensible, ni poli.

Avoir une bonne mémoire :

Et se renseigner sur les choses du pays où elle habite. Quand on lui demande : "A quelle heure part le train pour X." et qu'elle répond : "Je vais demander", ne serait-il pas plus expéditif de le savoir ? Ou encore, on lui demande : "Y a-t-il une pharmacie aux environs ? "Toujours elle répond : "Je vais demander"..... et l'on finit par se demander pourquoi on n'a pas mieux choisi, ou pourquoi encore, ne lui a-t-on pas fait subir un interrogatoire avant que de lui confier ce poste.

Aimables sans familiarité :

Si elle est entourée de chasseurs, *portiers, commis*, elle doit être très réservée avec eux, si elle veut être respectée.

Les galants causeurs, les chandelles du comptoir, comme me disait une téléphoniste spirituelle, les encombrants, sont causes de nombreuses distractions de la part de la demoiselle. Par exemple, si elle répond à quelqu'un qui lui demande si Monsieur un tel est à l'hôtel : "Non" — et que l'autre monsieur est en train de lui servir une demande en mariage (par habitude), au comptoir, l'un et l'autre se demandent pour qui le "non" !

Polies :

Oh ! oui, même si on ne l'est pas toujours envers elle..... "Mademoiselle, il y a trois fois que j'appelle". "Appelez une fois encore, et cela fera quatre". On ne peut dire que cette réponse est polie. Il faut plutôt ne rien dire ou encore, s'excuser, si on a tort.

Réponse avec bon sens :

"Quelle rivière passe ici", demandait un étranger à la téléphoniste. Cette dernière, arrivée de la veille d'une paroisse du bas de Québec. "C'est le fleuve St-Laurent, Monsieur". Ceci se passait à Ottawa. "Combien votre ville compte-t-elle d'habitants", demandait un autre — à une autre. "Entre 25,000 et 30,000, je crois bien". Il y en avaient juste le tiers. A quelqu'un qui lui faisait cette remarque, elle répondit : "Il fallait bien répondre quelque chose, au risque de passer pour une ignorante !" Je vous le laisse.....

Voici quelques détails sur les devoirs de la demoiselle du téléphone, qui est le lien, très important, entre l'hôtel et le public extérieur. Elle ne doit pas perdre la tête. On lui donne des noms, des adresses, des messages qu'elle doit enrégistrer et remettre fidèlement aux intéressés, au risque de voir éloigner les clients si elle n'est pas exacte.

Nous avons de ces téléphonistes intelligentes, renseignées, polies, discrètes, réservées, aimables, en grand nombre dans notre province, aussi quelques autres. Voilà pourquoi les hôteliers doivent bien organiser ce service, vu son importance, et voir à ce que rien ne cloche de ce côté.

C'est une position qui comporte de sérieuses responsabilités et qui ne doit pas être remplie avec indifférence et légèreté.

Il y a quelques années, une comédie musicale, intitulée : "The Telephone Girl" mettait en évidence deux types bien différents de ces jeunes filles. Qui ne se rappelle la jolie musique..... et surtout le succès du rôle d'Estelle, qui épousait le millionnaire, à la fin..... à qui elle ne voulait jamais parler lorsqu'elle était de service..... à la planche..... L'autre, coquette et légère, causa des désastres par sa négligence, et finit par être brûlée dans un incendie, n'ayant pas été à l'appareil pour entendre sonner l'alarme.....

Je vous recommande des types genre Estelle, Messieurs, comme demoiselles de téléphone, dans les hôtels..... Vous y trouverez votre avantage.

B. L. PAGE.

N. B. — Elle pourrait finir..... par épouser un millionnaire. Elle se dévouera alors pour son bonheur, comme elle l'aura fait pour les intérêts de son patron..... Les femmes remplissent bien les rôles pour lesquels elles sont faites.....

Conservation des feuilletons

Lorsque l'on veut conserver des feuilletons de journaux on se contente ordinairement de les couper, et de les mettre les uns au-dessus des autres ; on a alors une sorte de volume plat ayant toute la largeur du journal et peu commode à manier. On peut en faire très simplement une sorte de livre d'un format ordinaire : au lieu de laisser la feuille dans toute sa largeur, on la plie en deux ; de façon que chaque feuilleton fournit le recto et le verso d'une page ; on place toutes les feuilles ainsi pliées les unes au-dessous des autres, on coud les feuilles sur un des bords et on a un volume d'un format commode.

Rencontrer la haine avec de l'amour

L'amour du prochain est la plus puissante arme que le monde puisse avoir. Quand on rend l'amour pour la haine, celle-ci disparait comme de la glace à la chaleur du soleil.

La barrière que certaines personnes mettent entre ceux ou celles qui les ont offensées est incompatible avec le commandement de Celui qui nous a fait une loi de nous aimer les uns les autres.

Ces ressentiments causent plus de troubles plus de malaises à l'âme que nous le croyons.

Ces personnes vivent dans un état de tumultes qui les rend malheureuses et mécontentes d'elles-mêmes.

En mettant leur orgueil et leur amour propre de côté, en faisant la moitié du chemin pour pardonner l'offense reçue, tout serait normal plus consolant pour ce prochain à qui nous gardons rancune.

Nous sommes solidaires les uns des autres, dans la famille surtout, où si souvent nous rencontrons des dissensions pénibles qui durent des années, bien souvent toute la vie, à propos de paroles mal comprises, de différences d'opinions trop personnelles, l'un ou l'autre parti ne voulant pas céder un pouce de ce qu'il croit être le mieux.

Et pour de simples arguments qui n'en valent presque pas la peine, on se fâche tout noir contre certaines personnes, on garde rancune et l'on ne pense pas que la mort peut nous surprendre dans ces dispositions malveillantes envers le prochain.

Car Dieu nous pardonnera nos offenses de la même manière que nous aurons pardonné nous-mêmes.

L'amour est bien l'arme qui nous aidera à vaincre notre haine, nos ressentiments envers nos ennemis.

Faisons nous des amis sur la terre afin qu'après notre mort l'on se souvienne de nous et que l'on prie pour nous.

La vie est si courte et le temps de faire du bien au prochain est si limité.

Que les familles cessent de se jalouser, de s'en vouloir. Les gens intelligents ne peuvent rester longtemps en mauvais rapports avec le prochain.

Oublions les injures pour nous mettre en règle avec ceux qui nous offensent. Répondons au plus grand désir de notre Seigneur qui veut que nous nous aimions les uns les autres. C'est la loi de l'amour par excellence.

ESTHER.

Sachons être gais

Le meilleur de tous les toniques connus est la gaieté. On n'a pas encore découvert quelle était l'action chimique exercée sur le corps humain par un sentiment agréable. Mais, à n'en pas douter, il stimule les glandes, purifie le sang, défend les nerfs et accomplit d'aussi bonne besogne que les vitamines et les rayons ultra-violets.

On questionne souvent les centenaires sur leur régime, le genre d'existence qu'ils ont mené. La plupart ont vécu simplement, ont renoncé à l'alcool et au tabac. Mais bien d'autres en ont fait autant qui sont morts jeunes. Certains croient à la vertu de l'enthousiasme, de la foi. Sans doute une vie ardente peut conserver aussi bien que consumer. Mais le don de la gaité, le sens de l'humour sont les meilleurs côtés du genre humain. On compte plus de gens qui meurent de la bile qu'ils se sont faite que de toutes les autres maladies.

Pourquoi se tourmenter ? S'il est un remède au mal, trouvez-le s'il n'en est pas, résignez-vous et riez. Sans doute cette philosophie est facile ; on n'en a jamais trouvé de meilleure. Il est des gens pour aimer positivement les choses désagréables et pénibles. Celui qui préfère un enterrement à une *noce n'est pas aussi rare* qu'un vain peuple pense.

Chantez toujours douces et gaies jeunes filles

La maison semble enclose dans un silence ouaté, l'horloge tictac, le chat ronronne tout doucement, personne ne parle, mais une humble et douce rumeur circule partout dans les chambres et les corridors.

Tout à coup, dans le silence éclate la ritournelle "tra-la-la" ou encore "lonlaine-lon-la" la voix claire jette dans l'espace ses notes vibrantes.

Toute la maison s'illumine et rit intensément. La mère surprise se retourne vers la jeune fille qui chante et lui dit : "Veux-tu bien te taire !" Un joyeux éclat de rire répond à la morose réprimande ; et la mère rit aussi avec toute la maison.....

Oh non, Madame, il ne faut pas que la maison se taise ; ne coupez pas les ailes de la joie qui est le coeur, le viatique, la force et la lumière d'un foyer.

Chanter c'est pour un moment oublier le fiel de la vie ; pour ne se souvenir que de ses belles heures c'est se faire un trésor de bonnes pensées, c'est faire preuve d'une philosophie aussi féconde que belle, car tout comme le soleil fait éclore les fleurs, la bonne humeur fait croître les bons sentiments qui naissent en notre coeur.

Chantez charmante et douce jeune fille, et nous regarderons peut-être avec moins de complaisance nos misères et nos chagrins. Chantez dans la paix claire du vivre, celles qui riront trouveront belle la vie. Chantez, chantez tout le jour comme l'oiseau sous le ciel bleu mais chantez surtout dans le calme du soir, à l'heure où les fronts se penchent pour se souvenir.

Avec le vieux bas

Faire du neuf avec du vieux n'est pas toujours facile ; mais, dans le domaine des réaliastions pratiques, certaines femmes, qui ont du goût et de l'imagination, arrivent à accomplir des merveilles, et il n'est pas mauvais de propager leurs procédés.

N'avez-vous jamais regretté de mettre au rebut des paires de bas dont le pied est complètement perdu de reprises, alors que la jambe est encore en bon état ? En fendant cette jambe de bas le long de la couture, pour l'étendre à plat, nous avons en somme un morceau de tricot jersey mesurant environ 20 pouces x 10 pouces, dont on peut encore "tirer quelque chose".

Nos grand'mères taillaient dans de solides bas de laine ou de coton des brassières pour les petits pauvres. Il y a toujours en ce monde des malheureux à secourir, des layettes de bienfaisance à confectionner : dans celles de jambes de bas qui ne sont pas en toile d'araignée, nous trouverons des brassières, des combinaisons de dessous pour petites filles de deux à trois ans.

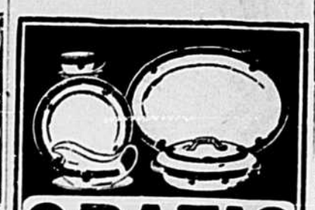
Cette ressource n'est même pas dédaignée des mamans d'une famille nombreuse qui économisent ainsi l'achat d'une étoffe. Les petits morceaux feront une doublure douillette à des pantoufles de peau ou de tricot ; les plus grands jouent le rôle de ouatine dans les paletots et les vestes du premier âge.

Après l'utile, l'agréable : si nous avons des jambes de bas de soie dont les mailles ont résisté à l'usage, nous pouvons nous en servir pour doubler un sac de fantaisie à fermoir de métal ou d'écaille. Une ruchette de ruban du même ton garnit l'intérieur de la monture et cache les pointes : c'est un envers soyeux et charmant dont personne ne soupçonnerait l'origine. Mieux encore : brodons les retailles qui en valent la peine au point lancé ou à la chainette ; nous aurons ainsi à peu de frais, pour les ventes de charité, de mignonnes pochettes, des porte-aiguilles, de petits sacs à houppe.

PENSEES

La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau : elle lui donne de la force et du relief.

La modération, que le monde affecte, n'étouffe pas les mouvements de la vanité ; elle ne sert qu'à les cacher.



GRATIS

Nouveau service à diner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement



Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du couche

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

MESDAMES Protégez-VOUS

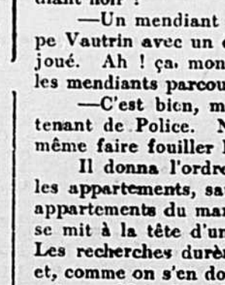
Exigez les PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles

ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE
MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge

Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Soulagez le MAL de DOS Avec



Pilules Dodd pour le Rein

Faites savoir par une Petite Annonce et vous aurez des résultats.

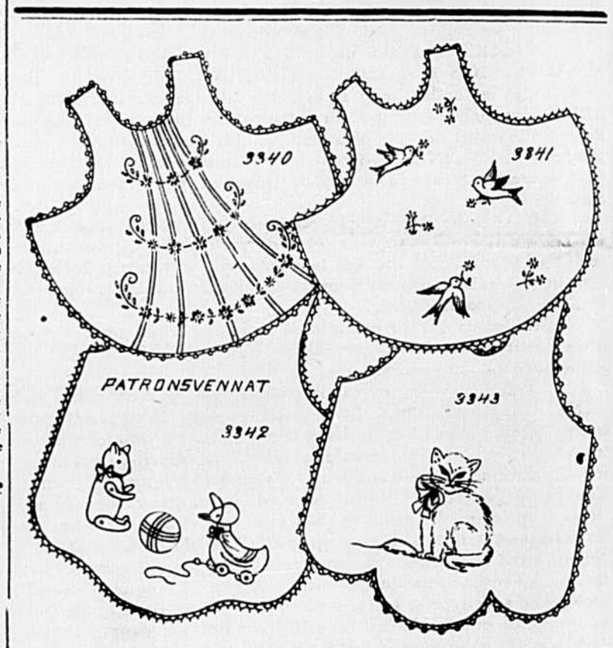
Thés de Choix Culture britannique



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée

'Frais des Plantations' F. 181





Nos 3340—3341—3342—3343 Charmants modèles pour tabliers d'enfants. Chacun, patron à tracer 15c, perforé 40c, au fer chaud 20c. Tout étampé sur bon coton jaune 20c ou 30c suivant la qualité. Sur coton blanc 40c. Coton M. F. A. pour la broderie 25c. Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c. Catalogue de Broderie 35c Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

RAOUL VENNAT, MONTREAL.
3770—3772 St-Denis, Harbour 5310—6515

Le Mendiant Noir

GRAND ROMAN CANADIEN INEDIT

Par J. M. LEBEL

No 22

—Excellence, sourit Vautrin, soyez tranquille, je saurai bien me servir de ce papier.

Et rapidement il s'élança vers la porte pour s'en aller.

Mais déjà le marquis parvenait à pousser un cri :

—Alerte !.....

Philippe Vautrin venait d'ouvrir la porte.

A son tour le valet de chambre poussa ce hurlement :

—Au secours ! au secours !.....

Philippe Vautrin bondit jusqu'à lui.

—Tais-toi donc, animal, cria-t-il, veux-tu ameuter tout le château contre moi ?

D'un violent coup de poing au menton il étendit le pauvre diable sur le parquet, et sortit précipitamment de la chambre. Il referma doucement la porte et courut vers le vestibule. Mais le cri du valet de chambre avait été entendu, et lorsque Vautrin voulut traverser le vestibule et passer devant l'escalier, il trouva sur son passage le Lieutenant de Police escorté de quelques officiers.

Un cri de surprise jaillit de toutes les lèvres :

—Le Mendiant Noir !.....

Philippe Vautrin voulut s'élancer vers ce corridor à la fenêtre duquel pendait un câble, mais quatre officiers l'épée à la main, lui en défendirent l'accès. D'un autre côté, le Lieutenant de Police et cinq ou six autres officiers faisaient un mouvement pour entourer le jeune homme. Celui-ci ne vit plus que l'escalier pour issue, et il s'y jeta avec l'espoir de gagner la porte de sortie et d'échapper à ses ennemis. Mais en bas toute la foule des invités venait de se masser dans le vestibule, et au pied de l'escalier se tenaient une dizaine de gentilshommes qui l'épée nue à la main, empêchaient toute fuite.

Philippe Vautrin s'arrêta à mi-chemin dans l'escalier et regarda derrière lui : il vit descendre vers lui le Lieutenant de Police et les officiers.

Philippe Vautrin s'arrêta à mi-chemin dans l'escalier et regarda derrière lui : il vit descendre vers lui le Lieutenant de Police et les officiers. Pris entre deux feux, il comprit que seul un coup d'audace pouvait le sauver. Il tira sa rapière, la fit siffler et se rua contre les gentilshommes au pied de l'escalier, criant :

—Place !

Les gentilshommes demeurèrent fermes et la foule compacte, et la rapière du jeune homme heurta dix lames solides. Gaston d'Auterive descendait l'escalier en clamant :

—Tuez !.....tuez sans pitié !

Dix autres épées étincelaient derrière Vautrin dont la rapière, à ce moment, claquait contre les épées des gentilshommes. L'une de ces épées venait de se briser, un gentilhomme venait d'être blessé. Vautrin comprit qu'il n'avait plus que deux minutes à lui ; il fonça contre les gentilshommes et la foule. Il y eut un recul, puis un remous, des cris, des vociférations, des clameurs d'épouvante. Par un faux mouvement, Philippe Vautrin glissa et faillit tomber. Dans le violent effort qu'il fit pour se maintenir debout, il échappa son chapeau. Mais rapidement il le ramassa. Toutefois, une jeune fille venait de reconnaitre, non sans stupeur, Saint-Alvère, et c'était Philomène.....

—Oh ! murmura-t-elle, lui.....monsieur de Saint-Alvère !

Philippe Vautrin se retournait à ce moment pour faire face à Gaston d'Auterive et les officiers qui l'accompagnaient. Derrière les officiers l'escalier était libre. Vautrin se darda en avant avec une énergie sauvage, se fit une trouée et atteignit l'escalier qu'il monta à grandes enjambées. Dans le vestibule du rez-de-chaussée la stupéfaction et le désarroi étaient tels que sur le moment on ne songea pas à poursuivre le Mendiant Noir. Celui-ci courut à la fenêtre par laquelle il avait reçu son accoutrement, lança en bas manteau, chapeau, besace et rapière, trancha la corde de son poignard, se pencha en dehors et cria :

—Fuit, Maubèche !

Il reprit sa course vers le vestibule au moment où Gaston d'Auterive, des officiers et des gentilshommes s'engageaient dans l'escalier. Philippe eut le temps de traverser le vestibule, de gagner inaperçu le corridor dans lequel se trouvaient les appartements du Marquis de la Jonquière, et d'entrer brusquement dans la pièce qu'il avait quitté l'instant d'avant, où il trouva le valet de chambre penché sur le Marquis de la Jonquière.

—Que se passe-t-il donc? interrogea-t-il avec un grand calme. Est-ce qu'on n'a pas appelé au secours ?

—Ah ! monsieur, s'écria le valet de chambre avec des larmes aux yeux, c'est le mendiant Noir, il a bien failli tuer Son Excellence !

—Vraiment ? fit Vautrin avec surprise.

A la minute même, les pas de gens qui accouraient retentirent dans le corridor. Philippe Vautrin ouvrit la porte et s'arrêta sur le seuil, après avoir tiré la porte sur lui de façon qu'elle demeurât légèrement entre-baillée. Alors il vit s'arrêter devant lui le Lieutenant de Police et ceux qui l'accompagnaient. Et tous ces gens regardèrent avec surprise Monsieur de Saint-Alvère qu'ils reconnurent. Alors, lui, froid et grave, demanda en fixant Gaston d'Auterive :

—Messieurs. Son Excellence demande ce que signifie tout ce vacarme.

Ce disant il fermait tout à fait la porte derrière lui.

Le Lieutenant de Police lui lança un regard sanglant.

—Monsieur, pourquoi êtes-vous ici?

—Pour mes affaires, Monsieur, répondit froidement Philippe Vautrin.

—Pour vos affaires ?

—Sans doute. Monsieur de la Jonquière venait de me faire appeler pour me communiquer une certaine lettre anonyme qu'il a reçue ce soir.....

Gaston d'Auterive tressaillit.

—Ah! ah ! fit-il avec surprise. Mais, dites-nous, n'avez-vous pas vu un mendiant noir ?

—Un mendiant noir ! s'écria Philippe Vautrin avec un étonnement fort bien joué. Ah ! ça, monsieur, depuis quand les mendiants parcourent-ils ce château ?

—C'est bien, monsieur, dit le Lieutenant de Police. Nous allons tout de même faire fouiller le château.

Il donna l'ordre qu'on fouillât tous les appartements, sauf bien entendu les appartements du marquis. Et lui-même se mit à la tête d'un groupe d'officiers. Les recherches durèrent une demi-heure, et, comme on s'en doute bien, elles furent vaines. Mais l'incident avait créé une grande excitation. La danse avait cessé, les musiques s'étaient tues, et les invités demeuraient inquiets, commentant par groupes et à voix basse l'affaire du mendiant noir ?

Philippe Vautrin était descendu en bas en pensant :

—Il ne fait plus bon ici pour moi, il faut que je m'éloigne le plus vite possible sans attirer l'attention.

Il traversa le vestibule et entra dans le vestiaire où un domestique lui remit son manteau, son tricorne et sa canne. Mais au moment où il sortait du vestiaire pour gagner la porte de sortie, il croisa Philomène, pâle et agitée, au bras de son oncle. La jeune fille lui jeta un regard éperdu. Vautrin s'inclina et, sans mot dire, sortit.

La cour du château avait été désertée par les gardes appelés à l'intérieur pour fouiller les appartements à la recherche du mendiant noir. Philippe Vautrin la traversa rapidement. Mais au moment où il allait franchir la grande porte cochère toute ouverte et nullement gardée, il se trouva sur le passage d'une silhouette de jeune fille ou d'une jeune femme. Il s'écarta courtoisement pour livrer passage. A la même minute les lumières partant du vestibule éclairèrent vaguement la figure pâle d'une jeune fille que Philippe reconnaissait bien.

—Oh ! mademoiselle Constance !..... fit-il avec la plus grande surprise.

—Monsieur Philippe.....monsieur Philippe.....fit la jeune fille avec non moins de surprise.

Alors le jeune homme se plaça d'un bond devant Constance et lui murmura d'une voix ardente :

—Fuyez ! fuyez, mademoiselle, il serait dangereux pour vous de demeurer ici !

—Non, monsieur, je ne veux pas m'en aller que je ne sache mon père en sûreté !

—Votre père ?

—Oui, monsieur. Nous sommes très inquiets, ma mère et moi. Mon père est parti de notre logis depuis cette matinée, et nous nous demandions ce qu'il était devenu, quand un de mes voisins, étant venu ce soir rôder ici a cru voir mon père portant une livrée de domestique.

A SUIVRE.

La Banque Royale du Canada

Bilan général — **29 novembre 1930**

PASSIF

Capital versé			$35,000,000.00
Fonds de réserve	$35,000,000.00		
Solde du compte Profits et Pertes	4,106,778.29		
	$39,106,778.29		
Dividendes déclarés et impayés	18,131.09		
Dividende No. 173 (au taux de 12% l'an) payable le 1 décembre 1930	1,050,000.00		
Boni de 2%, payable le 1 décembre 1930	700,000.00		
			40,874,909.38
			$75,874,909.38
Dépôts ne portant pas intérêt	$151,745,505.70		
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt couru jusqu. la date du bilan	543,843,554.37		
Total des dépôts	$695,589,060.07		
Billets de la Banque en circulation	36,730,121.74		
Sommes dues aux termes de la loi des Finances	10,000,000.00		
Balances dues à d'autres banques au Canada	1,155,670.35		
Balances dues à des banques et des correspondants de banques ailleurs qu'au Canada	28,429,971.22		
Billets payables	3,589,618.77		
Passif non compris dans les articles qui précèdent	248,333.34		
			775,742,775.49
Lettres de crédit en cours			38,299,506.90
			$889,917,191.77

ACTIF

Or et espèces monnayées	$28,721,648.40		
Billets du Dominion	37,939,280.75		
Dépôt aux Réserves Centrales d'or	5,000,000.00		
Monnaies des Etats-Unis et autres monnaies étrangères	18,694,369.42		
	$90,355,298.57		
Billets d'autres banques canadiennes	3,393,697.59		
Chèques sur d'autres banques	22,555,309.57		
Balances dues par d'autres banques au Canada	2,544.53		
Balances dues par des banques et des correspondants de banques d'ailleurs qu'au Canada	47,944,435.69		
Obligations du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux du Canada (ne dépassant pas la valeur marchande)	81,119,014.89		
Obligations municipales canadiennes et obligations publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que celles du Canada (ne dépassant pas la valeur marchande)	18,764,127.89		
Obligations de chemins de fer, et autres obligations et actions (ne dépassant pas la valeur marchande)	12,674,516.79		
Prêts à demande et prêts à courte échéance (ne dépassant pas trente jours) au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, et actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts	57,985,224.11		
Prêts à demande et prêts à courte échéance (ne dépassant pas trente jours), ailleurs qu'au Canada, sur nantissement d'obligations, débentures et actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts	44,326,263.47		
			$379,120,433.10
Prêts courants et escomptes au Canada (déduction faite de l'intérêt non couru) après avoir pourvu pleinement aux créances mauvaises et douteuses	$311,133,015.49		
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada (faite déduction de l'intérêt non couru) après avoir pourvu pleinement aux créances mauvaises et douteuses	131,453,174.53		
Prêts non courants (provision faite pour pertes prévues)	2,229,687.38		
			444,815,877.40
Immeubles de la Banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements			16,978,919.54
Immeubles autres que les bureaux de la Banque			1,880,197.80
Hypothèques sur des immeubles vendus par la Banque			1,215,992.07
Engagements des clients relativement aux lettres de crédit ci-contre			38,299,506.90
Actions de compagnies contrôlées par la Banque et prêts qui leur ont été faits			5,260,317.00
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de la circulation			1,750,000.00
Autre actif non compris dans les articles qui précèdent			595,947.96
			$889,917,191.77

NOTE:—La Banque Royale du Canada (France) a été constituée en corporation sous les lois de France, pour négocier les affaires de banque à Paris et l'actif et le passif de la Banque Royale du Canada (France) sont inclus dans ce bilan.

H. S. HOLT, Président — C. E. NEILL, Vice-Président et Directeur-Gérant — M. W. WILSON, Gérant Général

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Nous avons examiné le bilan ci-dessus du passif et de l'actif au 29 novembre 1930 de même que les livres et comptes de la Banque Royale au bureau-chef et les rapports certifiés des succursales. Nous avons vérifié les espèces et les valeurs qu'il y avait au bureau-chef à la fin de l'année fiscale de la banque, et, au cours de l'année, nous avons compté et examiné les espèces et les valeurs de plusieurs des plus importantes succursales.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin et, dans notre opinion, les opérations de la Banque dont nous avons pris connaissance, étaient dans les attributions de la Banque. Le bilan ci-dessus, dans notre opinion donne, tel qu'il est, un exposé exact de la Banque à la date du 29 novembre 1930 tel qu'il apparait aux livres de la Banque.

W. GARTH THOMPSON, C.A., Peat, Marwick, Mitchell & Co. — A. B. BRODIE, C.A., Price, Waterhouse & Co. } comptables-vérificateurs

Montréal, Canada, le 26 décembre 1930.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au compte de profits et pertes, au 30 novembre 1929	$3,574,151.10	
Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1930, déduction faite des frais d'administration, intérêts accrus sur les dépôts, intérêts perçus d'avance sur les escomptes et provision pour toutes dettes mauvaises et douteuses	6,572,627.19	
		$10,146,778.29

REPARTIS COMME SUIT:

Dividendes Nos. 170, 171, 172 et 173, au taux de 12% par année	$4,200,000.00	
Boni de 2% payé aux actionnaires	700,000.00	
Contribution au Fonds de Pension du Personnel	200,000.00	
Provision pour les immeubles de la Banque	400,000.00	
Réserve pour les impôts fédéraux, y compris l'impôt sur les billets de la Banque en circulation	540,000.00	
Solde créditeur au compte de profits et pertes—au 29 novembre 1930	4,106,778.29	
		$10,146,778.29

H. S. HOLT, Président — C. E. NEILL, Vice-Président et Directeur-Gérant — M. W. WILSON, Gérant Général

Montréal, le 26 décembre 1930

LE PONT DES DALLES

— PAR —

MIC  MAC

(Droits de reproduction autorisés)

Julie a chauffé très modérément en 1930.

‡‡‡‡‡‡‡

Le chef Laviolette a sûrement le meilleur rapport des chefs de la Province.

‡‡‡‡‡‡‡

La ligue de gouret de 1930 est décédée.

‡‡‡‡‡‡‡

La Bourse n'a pas fait de cadeaux à ses amis...... qui en attendaient.

‡‡‡‡‡‡‡

La dernière tempête de neige a surpris nombre d'automobilistes.

‡‡‡‡‡‡‡

Les aspirants-candidats sont paisibles.

‡‡‡‡‡‡‡

Il faut absolument se remettre à la besogne.

‡‡‡‡‡‡‡

On ne calcule pas l'intelligence à la mesure du front.

‡‡‡‡‡‡‡

Le Père Noël est déjà rendu bien loin.

‡‡‡‡‡‡‡

Cette année, dans les étrennes, l'élément secret a avivé le plaisir.

‡‡‡‡‡‡‡

Celui qui viendra rencontrera un Chevalier.

‡‡‡‡‡‡‡

Ceux qui viendront auront à boire l'eau de Fontaine, gravir Des Rochers et se piquer sur Des Rosiers.

‡‡‡‡‡‡‡

L'art du chantage politique est poussé à un haut degré dans l'Ouest canadien.

‡‡‡‡‡‡‡

C'est le mois des inventaires, mais comment seront-ils ?

‡‡‡‡‡‡‡

Camillien et Alezandre sont de nouveau dans l'arène.

‡‡‡‡‡‡‡

Du 17 au 24 janvier, on ne parlera que d'automobiles.

A ceux qui ont de l'argent et des loisirs pour voyager, les compagnies océaniques offrent des prix fort réduits pour les cabines de luxe.

‡‡‡‡‡‡‡

Les billets se donnent et se renouvellent.

‡‡‡‡‡‡‡

Le calendrier de 28 jours ne serait pas tout de même une mauvaise affaire.

‡‡‡‡‡‡‡

ECHANGE DE DONS

—Ainsi, vous allez donner à votre femme des fourrures valant $150 pour son cadeau de Noël. Et à vous, qu'est-ce qu'elle donne ?

—Sa promesse de ne rien me donner que je devrai payer sur la facture de janvier.

‡‡‡‡‡‡‡

PROPOS CYNIQUES

—L'automobilisme est moins agréable quand il fait froid que quand il fait chaud, n'est-il pas vrai ?

—Bien plus, au contraaire, s'il fait assez froid pour que la police n'aille pas dehors.

‡‡‡‡‡‡‡

COUP SUR

Virginie. — Je parie cent francs que tu as oublié de m'acheter mon collier ?

Paul. — Pardi........ tu paries toujours quand tu es sûre de gagner.

‡‡‡‡‡‡‡

ON FAIT CE QU'ON PEUT

Willie. — Maman, qu'est-ce que tu préfères pour cadeau de Noël, une automobile ou un manteau de fourrure ?

—Maman. — Un manteau de fourrure, mon chéri.

Willie. — Bien, j'ai sept sous, je vais regarder dans les magasins pour voir ce qu'il y a moyen de faire.

‡‡‡‡‡‡‡

ENTRE AMIES

Mme Pierre. — La tireuse de cartes vous avait-elle prédit la mort de votre mari ?

Mme Jean. — Presque, elle m'avait dit que j'aurais des jours meilleurs.

‡‡‡‡‡‡‡

RUPTURE

—Alors, c'est le dernier mot, nous ne nous verrons plus ?

—Jamais !

—Tout est fini entre nous ?

—Tout !

—Pourtant, sur la plage, cet été, tu as écrit : "Je t'aimerai toujours !........

—Oui, je l'ai écrit........ sur le sable !

‡‡‡‡‡‡‡

BELLE VUE !

Premier touriste, rempli d'enthousiasme !

—Mon Dieu ! Que les couchers de soleil sont donc beaux ici !

‡‡‡‡‡‡‡

SOUVIENS-TOI

Labibite. — Pourquoi le noeud ?

LeVer. — Ma liste de cadeaux de Noël.

‡‡‡‡‡‡‡

SANS REPLIQUE

—Tu te rappelles bien, Chose, notre condisciple de collège. Il vient de se suicider pour une femme.

—Pauvre fou. Que lui a-t-il donc passé par la tête.

‡‡‡‡‡‡

PAS DEPUIS CINQ ANS

C'était pendant le choix d'un jury. Le juge questionne Joseph-Edouard :

—Etes-vous propriétaire ?

—Oui, Votre Honneur.

—Etes-vous marié ou célibataire ?

—Marié depuis cinq ans.

—Vous êtes-vous formé une opinion ?

—Non, Votre Honneur, pas depuis cinq ans.

‡‡‡‡‡‡‡

LE TEMPS PROPICE

Elle. — Deux personnes font-elles bien lorsqu'elles s'embrassent avant leur mariage ?

Lui. — Bien........ je remarque que peu s'embrassent après.

MIC-MAC.

Téléphone : 93

S. Alfred LAVALLEE, Armand LAVALLEE, L. L. L.

LAVALLÉE & LAVALLÉE

NOTAIRES

Prêts et Placements. — Examen et régularisation de titres. — Règlement de successions. — Incorporation de compagnies.

BUREAUX : 34 MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

Funérailles de Mme Z. Pelland

Récemment ont eu lieu en l'Eglise paroissiale de Sainte-Emmélie-de-l'Energie, les funérailles de Madame Zéphirin Pelland, née Hermina Laferrière, décédée à Ste-Emmélie-de-l'Energie le 25 décembre 1930, à l'âge de 62 ans. Elle laisse, outre son époux, huit filles : Mme Odilon Bonin, Montréal, Mme Léopold Marcil, St-Jean-de-Matha, Mme R. A. Gagnon, Montréal ; Mlles Mérilda, Elise, Lucienne, Aurore, Jeanne ; et deux fils : Adrien, agent d'assurances, Montréal, et Omer, cultivateur de Ste-Emmélie-de-l'Energie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ernest Coutu, vicaire à St-Eusème de Montréal. Le service fut chanté par M. l'abbé V. Ducharme, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Hildège Ducharme et Viateur Deschênes, tous trois cousins de la défunte. Une messe fut chanté à l'autel latéral par M. l'abbé Ernest Coutu.

La chorale, sous la direction de M. Alphonse Dufresne, rendit la messe de Perosi, avec le concours de MM. le Dr Archambault, Armand Archambault, L. Sarrazin, St-Gabriel-de-Brandon, les notaires Léveillé et Dugas, St-Jean-de-Matha, J. M. P. Sauvé, M. P. P. A l'offertoire, MM. L. Sarrazin, A. Dufresne et J. M. P. Sauvé rendirent le "Pie Jesu" de R. C. Larivière ; après la messe, le "Crucifix" de Faure fut chanté par MM. le Dr Archambault et J. M. P. Sauvé, M. P. P. A l'orgue, Mlle Adrienne Dufresne.

Dans le cortège, précédé de la bannière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, à laquelle appartenait la défunte, on remarquait un grand nombre de parents et d'amis.

Tributs floraux :—Ses enfants ; MM. J. M. P. Sauvé, M. P. P., Cléophas Bastien, M. P. P., René Demers, avocat ; Léonard Trépanier, avocat, R. Joyal, avocat, M. Demers, avocat, Louis et Victor St-Germain, The Crown Life Insurance Company, Montréal.

Offrandes de messes :—Ses enfants ; M. le curé Viateur Ducharme, MM. les abbés Hildège Ducharme et Ernest Coutu ; Mmes A. Bernard, S. Comtois ; M. et Mme Joseph Pelland, Attleboro, Mass. ; M. Roméo Laferrière, St-Gabriel-de-Brandon ; M. et Mme Léopold Marcil, St-Jean-de-Matha ; M. Charles Pelland, Montréal ; Mme Pierre Ducharme, Ste-Elizabeth de Joliette ; Mlle Margot Beaudry, Montréal ; M. F. X. Roy, Greffier Cour de Circuit Montréal ; M. Louis Sylvestre, Joliette ; Mme et Mlles Mackay, Montréal.

Bouquets spirituels :—Ses enfants ; Mme Emmanuel Pelland ; M. et Mme O. Bonin ; M. et Mme L. Marcil ; M. et Mme Paul Beausoleil ; M. et Mme Elie Laferrière ; Mme Vve Paul Pelland ; M. et Mme Henri Laferrière ; Mme Vve P. Rondeau ; M. et Mme Hildège Laporte ; Mme Vve Sévérin Comtois ; Mme Vve A. Bernard ; M. et Mme Emile Coutu ; Mme Emery Beaudoin ; M. et Mme Moise Plouffe ; la famille Hermas Bazinet ; les familles Longpré et Béliveau ; M. et Mme Edmond Pelland ; M. et Mme F. Coutu ; la famille Joseph Forest ; M. et Mme E. Prud'homme ; M. et Mme A. Bazinet ; les Religieuses du Pensionnat de Ste-Anne, Lachine ; les Religieuses et les élèves du Couvent de Ste-Emmélie-de-l'Energie.

Sympathies :—Mlle Lilianne Houle, M. Jos. Pelland, M. Paul Laferrière, M. et Mme W. Rondeau M. et Mme E. Laforest, M. et Mme Emile Labranche, la famille Dr J. A. Beaudry, M. et Mme Arthème Provost, M. et Mme A. Laferrière, M. et Mme E. Frappier, M. et Mme E. Lépicier, Mlle Yvette Vincent, la famille Zénon Dufresne, M. R. Filion, Mlle Anna Mainville, Mlle Géraldine Rondeau, Mlle Barthe Boucher, M. le Juge L. A. Rivest, M. et Mme Armand Rochon, Mlle Thérèse Loiseau, Mlle Marthe Laurier, Mlle Yvonne Laurier, M. et Mme Emilien Forest, M. et Mme G. Hénault, M. et Mme Wilfrid Pelland, M. Ernest Dufresne, M. J. W. Binnie, Glove & Rutgers Insurance Company :

Télégrammes :—MM. Paul Ducharme, Al. Benoit, Robert Dufresne, Nelson Chevrier, M. et Mme Wilfrid Pelland, Pawtucket, R. I. ; Dr Paul Allard, la famille Arthur Sauvé.

A tous, la famille adresse ses plus sincères remerciements.

ST-CLEOPHAS

FEU M. F. X. HOUDE

Notre paroisse vient de perdre l'un de ses plus vieux et plus estimés citoyens dans la personne de M. F.-Xavier Houde, décédé le 2 janvier courant, à l'âge de 85 ans.

Outre son épouse, née Esther Rainville, âgée de 84 ans, il laisse dans le deuil, quatre filles : Marie, des Soeurs Grises, Montréal ; Rose-Anna, Mme Vincent Jubinville, Montréal ; Régina, Mme P. Nadeau, aussi de Montréal, et Marie-Louise, Mme Omer Rondeau, de Joliette ; un fils, Joseph, de St-Cléophas ; un frère, Nazaire, de St-Félix de Valois, et plusieurs petits-enfants.

D'importantes funérailles lui furent faites en l'église paroissiale de St-Cléophas, dimanche, le 4 janvier. La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Beaudoin, curé de la paroisse et le service a été chanté par M. l'abbé Geo. Rondeau, vicaire à Montréal, assisté de MM. les abbés Clovis Rondeau, du Séminaire des Missions Etrangères et H. Beaudoin, comme diacre et sous-diacre.

Etaient porteurs : MM. Emile Boucher, Vincent Jubinville, J. Houde, L. Rainville, P. Nadeau et O. Rondeau.

La quête fut faite par MM. Amable Fréchette et Hercule Contré.

Tous les paroissiens de St-Cléophas assistaient aux funérailles ainsi que plusieurs parents et amis de l'étranger, parmi lesquels nous avons remarqué : MM. J. Coutu, F. Mesnard et E. Poirier, de St-Gabriel de Brandon ; Mme J. Rainville, de Maskinongé ; MM. Z. Coutu, P. Rondeau, Mme E. Rondeau, M. et Mme E. Robillard, R. Coutu, F. Coutu, S. Houde, F. Bonin, A. Coutu et E. Boucher, de St-Félix de Valois ; M. et Mme Hercule Contré, M. et Mme Avila Savignac, H. Hainville et M. et Mme Omer Rondeau, de Joliette ; MM. et Mmes P. Nadeau, Vincent Jubinville et C. Mainville, de Montréal ; Rév. Soeur Anna Houde, de St-Agathe, etc.

M. G. McMurray avait la charge des funérailles.

Nos sympathies à la famille.

Funérailles du Dr Wilfrid Hénault

Le 29 décembre dernier, en l'Eglise de Ste-Elisabeth de Joliette, avaient lieu les funérailles du Dr Wilfrid Hénault, époux de Laurette Lefebvre, médecin de St-Jean de Matha, parmi un grand nombre de parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J. B. Gagnon, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Anselme Rondeau, vicaire de St-Jean de Matha, assisté par MM. les abbés A. Désy et V. Fafard, comme diacre et sous-diacre.

Dans le Choeur, on remarquait : MM. les abbés M. Piette, Alph. Houle, D. Houle, O. Ferland, H. Lavallée, D. Hénault, A. Bernèche,

Les porteurs étaient ses frères, Josaphat, de Montréal, Hermas, Viateur et Donat, et ses neveux, Lucien et Donatien Aubin.

Conduisaient le deuil, son père, Rémi Hénault, son oncle, O. Hénault, M. A. Lefebvre, A. Aubin, Jos. Tessier, H. Savignac.

On remarquait dans le cortège : C. E. Ferland, M. P., Lucien Dugas, M. P. P., Dr J. Lafortune, Dr G. E. Deshaies, Dr Pelletier, Dr Bissonnette, Dr Magnan, Dr Piette, Dr Forest, Dr Desrosiers, Notaire A. Lavallée, Notaire Ferland, Notaire Lafortune, Notaire R. Guilbault, Notaire Forest, Notaire Ferland, O. Poulet, Maire L. Ferland, A. Lavallée, Edmond Dugas, D. Bellehumeur, H. Destrempes, de Berthier, M. et Mme Léon Geoffroy, Mlles A. Durand, L. Durand, de St-Jean de Matha, M. et Mme C. Sylvestre, Mme R. Désy, Mme R. Lécuyer, Mlle Y. St-Germain, de St-Cuthbert, M. et Mme A. Lefebvre, M. A. Lefebvre, fils, M. L. Lefebvre, M. D. Lefebvre, Mme J. B. Lefebvre, de St-Thomas, Mme J. Desrosiers, de l'Epiphanie, et une foule d'autres.

Offrandes de messes :—M. Alfred Lefebvre, M. Lucien Lamoureux et Jacques Bastien, M. l'abbé Donat Hénault, Romulus Tessier, M. et Mme J. A. Paquette, Mlle Dora Dalbec, Mlle Germaine Barbeau, les Médecins du District de Joliette, la manufacture de Peinture et Vernis Frontenac.

Offrande de fleurs :—M. Josaphat Hénault.

Bouquets spirituels :—La famille Viateur Hénault, A. Aubin, Olivier Hénault, Lucien Desrosiers, M. et Mme Lucien Aubin, M. et Mme J. Tessier, la famille Hildège Savignac, Mlles Lefebvre, la famille Donat Hénault, M. et Mme Hermas Hénault.

Offrandes de sympathies :—Couvent de Ste-Elisabeth, Soeur Floribert de l'Institution des Sourdes-Muettes, Edmond Dugas, Jean J. et Armand St-Georges, la famille J. Bte St-Germain, René Guilbault, Notaire Barrette, M. et Mme Josaphat Hénault, M. et Mme Romuald Lécuyer, M. et Mme Eugène Lavigne, M. et Mme Raoul Désy, M. et Mme Jos. Desroches, M. et Mme Philibert Fafard, la famille Nantel, Docteur Paul-René Archambault, Gérald et Ignace Aumond, Maurice Nantel, M. et Mme Candide Sylvestre.

La revue annuelle de la "Gazette"

Nous venons de recevoir la REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE DE L'ANNEE 1930 publiée par la GAZETTE de Montréal. C'est un document à conserver. Nous en conseillons la lecture à tous nos professionnels et à tous nos hommes d'affaires. Dans cette REVUE très complète du commerce, de l'industrie, de la finance, ils trouveront de précieux renseignements, un aperçu général de la situation commerciale, industrielle et financière du pays. Elle a été rédigée en collaboration et le nom même des collaborateurs fait autorité, commande le respect de tous les lecteurs.

Mentionnons les principaux : MM. R. S. White, M.P., Paul Bilkey, rédacteur en chef de la GAZETTE, E. W. Beatty, président du Pacifique canadien, l'hon. L. A. Taschereau, Elmer Davis, président de l'Association des manufacturiers canadiens, sir Henry Thornton, président du Canadien national, C. E. Sise, président de la compagnie de téléphone Bell du Canada ; l'hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce ; MM. Joseph H. Rainville, président de la Commission du Port de Montréal, Beaudry Leman, président de l'Association des Banquiers canadiens et gérant général de la Banque canadienne nationale, Ross H. McMaster, président de la Steel Company of Canada ; T. B. McCaulay, président de la Sun Life, l'hon. J. E. Perreault, l'hon. Athanase David.

Nous prions la GAZETTE d'accepter nos plus sincères félicitations et nos remerciements. Dans la forme et le fond, sa REVUE est impeccable. C'est le fruit d'une heureuse initiative qui est aussi patriotique que commerciale et éducationnelle.

Parmi nos journaux d'information, la GAZETTE tient depuis longtemps le premier rang. Ses éditoriaux aussi bien que ses nouvelles sont puisés à bonne source. Ses directeurs et ses rédacteurs sont avant tout des hommes sérieux qui ont le souci de la dignité professionnelle et le respect des idées.



Le rapport de la B. Prov. du Canada

FORTE SITUATION LIQUIDE.— DEPOTS—EPARGNES EN AUGMENTATION

La Direction de la Banque Provinciale du Canada vient de faire connaître le rapport financier annuel de la Banque pour l'exercice terminé le 30 novembre dernier, démontrant une forte situation liquide et de très bons résultats.

L'état du compte de Profits et Pertes indique des bénéfices réalisés au montant de $511,457.54, déduction faite des frais d'administration, intérêts, et après déduction pourvu aux créances mauvaises et douteuses ; comparativement à $551,022.27 en 1929. Les profits du dernier exercice ajoutés à la balance du compte de *Profits et Pertes au 30 novembre* 1929 qui était de $441,225.15 forment un total de $952,682.69. Après le paiement du dividende ordinaire de 9% aux actionnaires, s'élevant à $360,000.00, attribution d'une somme de $69,500, au paiement de taxes fédérales, provision pour impôt sur revenu, et $60,000 pour amortissement sur immeubles et maintien de nouvelles succursales, la balance reportée le 30 novembre dernier au compte de Profits et Pertes est de $463,182.69.

L'actif total de la Banque est de $52,482,028.10. L'actif liquide, composé de valeurs en caisse, dépôts dans les banques, prêts à demande contre nantissement de titres, valeurs du gouvernement fédéral, des provinces et autres, s'élève à $27,110,273.21 correspondant au pourcentage élevé de 58% des obligations envers le public.

Au passif du bilan, les items suivants reflètent le ralentissement général dans les affaires, mais cette contraction est, toutefois, bien minime. Les billets de la Banque en circulation au montant de $4,169,270 sont de 1½% de moins que l'an dernier. Les dépôts reçus du public canadien seulement, la Banque n'opérant pas de succursales en pays étranger, s'élèvent à $41,679,138.93 représentant une contraction de 2 1-3 p. c sur les chiffres de 1929. Un item intéressant est celui des dépôts épargnes, au montant de $35,787,825.20, qui laisse voir une augmentation de plus de $100,000 sur les chiffres de l'an dernier.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires, à laquelle sera fait le rapport détaillé comme à l'ordinaire, est convoquée pour mercredi le 28 janvier courant.

Tél. : 275

ANTOINE FORTIN

CHIROPRATICIEN

Diplômé de l'Institut Palmer.

21 rue St-Paul

JOLIETTE, Qué.

La Chiropratique enlève la cause des maladies.

Tél. Bur. 621 — C. P. 1050

Tél. Rés. 672

Chaput & Chaput

Courtiers d'Assurances

Feu - Vie - Accidents - Garanties - Automobiles - Responsabilité Patronale.

6 Notre-Dame, Joliette, Qué.

ECOLE MODERNE DE VIOLON

M. Maurice Ducharme vient d'ouvrir un studio et donnera des leçons de violon, ainsi que des cours d'harmonie à domicile

S'adresser au

NO 11 ST-VIATEUR,

Téléphone : 2

18sept. 12fs—p.

VOS YEUX

Faites examiner votre vue par

Emile Prévost

SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul,

JOLIETTE.

"L'Etoile du Nord"

"Le Journal du Peuple"

le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chacune prise séparément et à l'étranger.

Un an payé d'avance $1.00

Pour les Etats-Unis 1.50

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER :

24 PLACE BOURGET,

Joliette, P. Q.

TEL. BELL : 43.

La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD" Editeur-Propriétaire.

TARIF

DES PETITES ANNONCES — De — "L'ETOILE DU NORD"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 cts par insertion.

Les annonces de : NAISSANCES, OBJETS PERDUS, SERVANTES DEMANDEES, 25 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, si payées d'avance. (Les annonces de NAISSANCES sont gratuites pour les abonnés).

Les annonces FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS pour FAVEUR OBTENUE, AVIS "NON RESPONSABLE" et AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire.

Les abréviations, signe de piastre ($) comptent pour un mot et les mots composés pour autant de mots.

Les petites annonces seront reçues jusqu'au jeudi midi. Passé cette heure, nous ne pouvons en garantir la publication.

Les annonces en caractère gras (noir) seront chargées à 1½ centin du mot.

Notre tarif de un centin par mot est en vigueur pourvu que l'argent accompagne la demande, mais si nous sommes forcés de charger dans nos livres, aux clients ayant un compte ouvert, une charge additionnelle de 5 centins par annonce sera faite.

Nous N'ACCEPTONS aucune annonce de Naissances, Fiançailles ou Mariages communiquée par malle ou téléphone. Il en est de même pour les annonces "Non Responsable".

Les annonces provenant du DEHORS sont strictement payables d'avance.

Toute annonce est sujette à l'approbation des éditeurs.

Chez Nous et Autour de Nous

HOMMES ET FEMMES

Emploi régulier et profitable, rémunération hebdomadaire, dans la vente de nos arbres universellement connus, d'une haute qualité. Variétés les plus nouvelles et les meilleures. On peut avoir de bons retours dans cet emploi. Equipement très bien illustré gratis. Vraie coopération du bureau. Ecrivez à LUKE FRERES LIMITEE, Pépiniéristes, Montréal. 107 F

L'ENDROIT A FREQUENTER

Un salon de coiffure moderne pour dames et demoiselles ; un salon de toilette et une boutique de cirage pour les hommes et les jeunes gens. Ouvrage garanti toujours. Rendez-vous chez M. Joseph-M. Rivest, 21 Notre-Dame (voisin du Salon des Fumeurs). Appointement par tél. No 245 23oct. j.n.o.

A CELLES QUI SONT AMBITIEUSES

Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information ACADEMIE MARVEL 8 Ste-Catherine Est, Montréal.

AUX CULTIVATEURS

Je suis heureux d'annoncer que j'a toujours en mains toutes sortes d'engrais chimiques à vendre aux meilleurs prix du marché. ISAIE BOUCHER, 197 St-Chs Borromée, Joliette. 27nov. j.n.o.

FAITES TEINDRE A JOLIETTE

La Teinturerie Poitras, 17 rue Guilbault, Joliette, teint avec succès : manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières, habits, draperies et toutes autres sortes de lingeries. Les articles de deuil sont livrés sous 24 heures d'avis. 10av. j.n.o.

A VENDRE

10 GRAMOPHONES de seconde main, en bon ordre, de $15.00 à $75.00 à vendre au GARAGE CENTRAL, JOLIETTE. 16oct. j. n.o.

FERMIER DEMANDE

On demande un bon fermier avec petit capital pour l'exploitation d'une bonne ferme située à St-Damien de Brandon. Conditions avantageuses. S'adresser à Joseph Soubhani, St-Gabriel de Brandon. 30oct. j.n.o.

GAGNEZ 6.00 A 10.00 PAR JOUR

Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène. Vulcanésateur, Electricien, Briqueteur, Platrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'informations Gratis. DOMINION TRADE SCHOOLS 1107 Boulevard St-Laurent, Montréal. Bureau de placement gratuit—à travers le Canada.

ENGRAIS CHIMIQUES

M. Hildège St-Georges, 149, Notre-Dame, Joliette, informe le public qu'il vendra comme par le passé, les meilleurs engrais chimiques simples à des prix défiant toute compétion. 26déc.—jno.

TERRE A VENDRE OU A LOUER

Terre à jardinages, 68 arpents, bien bâtie, maison neuve et dépendances en parfaite condition ; aussi terre à bois de 35 arpents, à 10 minutes du village de St-Thomas. Possession immédiate. A vendre ou à louer à bonnes conditions. Ecrire à casier postal 805, Joliette. Tél. 405. 26déc.—jno.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante d'expérience trouvera un emploi permanent dans une bonne famille en s'adressant à nos bureaux. 18déc.—jno.

La Banque Provinciale du Canada

Résumé du Bilan, au 29 novembre 1930

ACTIF

Espèces en caisse et en Banque	$ 7,051,540.46	
Obligations et Actions	13,360,008.13	
Prêts à demande sur Nantissement de titres	6,698,725.22	
Actif immédiatement réalisable		$ 27,110,273.81
Prêts et Escomptes		21,601,607.65
Immeubles et créances hypothécaires, etc.		3,112,474.72
Autre Actif		657,671.92
		$ 52,482,028.10

PASSIF

Capital payé	$ 4,000,000.00	
Fonds de Réserve	1,500,000.00	
Profits non attribués	463,182.69	
		$ 5,963,182.69
Dépôts (Commerciaux, Epargnes, Correspondants, etc.)		42,183,631.87
Billets en circulation		4,169,270.00
Autre Passif		165,943.54
		$ 52,482,028.10

St-Charles de Mandeville

Le jour de Noël au soir il y eut réunion de parents chez M. Alphonse Lafrenière. Assistaient à cette réunion : M. Cuthbert Lafrenière et Mme Simon Dauphinais, de Lavigne, Ont., M. Joseph Lafrenière, de St-Ambroise de Kildare, M. et Mme Dieudonné Lafrenière, M. Armand et Mlle Opalma Denommé, de St-Damien, M. et Mme Joseph Lafrenière, M. Cuthbert Lafrenière, Mlles Cécile Gingras, Claire, Marie-Laure et Rosa Lafrenière, Marie-Anne Gingras, Fernande Beausoleil, Aline Charpentier, Mme Evelino, Rolland et Georges Dauphinais, M. et Mme Hervé Savoie, MM. et Mmes Osmond et Simon Beausoleil ; MM. Charles E., Rolland et Réal Beausoleil. Un délicieux souper leur fut servi. Tous s'amusèrent très bien et se retirèrent à une heure avancée, emportant un précieux souvenir de cette agréable soirée.

M. et Mme Antonias Charpentier sont partis pour une promenade chez les parents de celle-ci, au Lac St-Jean.

M. Pierre Ferland est allé visiter des parents au Lac St-Jean.

Dimanche dernier, M. et Mme Georges Tellier, de St-Damien, étaient en visite chez M. Siméon Provost.

La simplicité est une droiture de l'âme qui retranche tout retour inutile sur elle-même et sur ses actions.

N'allez point porter au pied des autels des voeux indécents, des désirs mal réglés, et des prières indiscrètes.

.RAYONS X.

SPECIAL POUR LES DENTS

Cet appareil installé dans mon bureau me permet de localiser le mal et guide dans le traitement. Il est indispensable pour faire de la dentisterie moderne.

Les patients sont endormis au gaz.

Dr Lionel Desrosiers

CHIRURGIEN-DENTISTE

31 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

TEL. 230

Les modèles 1931 sont arrivés

Ceux qui s'intéressent à la Radio seront heureux d'apprendre que les nouveaux modèles "FADA" (1931) sont arrivés. Démonstration gratuite à domicile après 11 heures a. m. tous les jours en s'adressant aux soussignés. Appelez 650. Magnifiques modèles à partir de $200.00 jusqu'à $425.00. Vous pouvez aussi entendre ce merveilleux instrument au restaurant.

M. STAVROS & CIE

DEPOSITAIRES AUTORISES

RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE.

Chez LANDRY

PRODUITS FRANÇAIS

ALEPSAL, comprimés 0.90	IODOGENOL, solution 1.15
3 pour 2.40—6 pour 4.50	3 pour 3.15—6 pour 6.00
BEATOL, comprimés 1.15	NARCYL, sirop 1.10
3 pour 3,15—6 pour 6.00	3 pour 3.00—6 pour 5.75
BROMIASE, capsules .. 2.00	NEOPANCARPINE, g. 1.75
3 pour 5.25—6 pour 10.00	3 pour 4.75—6 pour 9.25
CEDROC, capsules 1.15	NEURINASE, comp. 0.90
3 pour 3.15—6 pour 6.00	3 pour 2.40—6 pour 4.50
CURATINE,	OCREINE GREMY 1.50
3 pour 25c—6 pour 40c	3 pour 4.00—6 pour 7.50
ENEX, tablettes 0.90	PANSERUM, ampoules 2.00
3 pour 2.40—6 pour 4.50	3 pour 5.25—6 pour 10.00
EUTENSYL, pilules 1.50	PILULES DEBOUZY 1.10
3 pour 4.00—6 pour 7.50	3 pour 3.00—6 pour 5.75
GALACTOGENE, sels .. 1.10	PIPERAZINE Midy 1.35
3 pour 3.00—6 pour 5.75	3 pour 3.75—6 pour 7.00
HEMOSTYL, ampoules 0.90	POMMADE MIDY...... 1.25
3 pour 2.40—6 pour 4.50	3 pour 3.25—6 pour 6.25
HEMOSTYL, sirop... ...... 1.15	PROVEINASE, comp. .. 1.15
3 pour 3.15—6 pour 6.00	3 pour 3.15—6 pour 6.00

OSCAR LANDRY

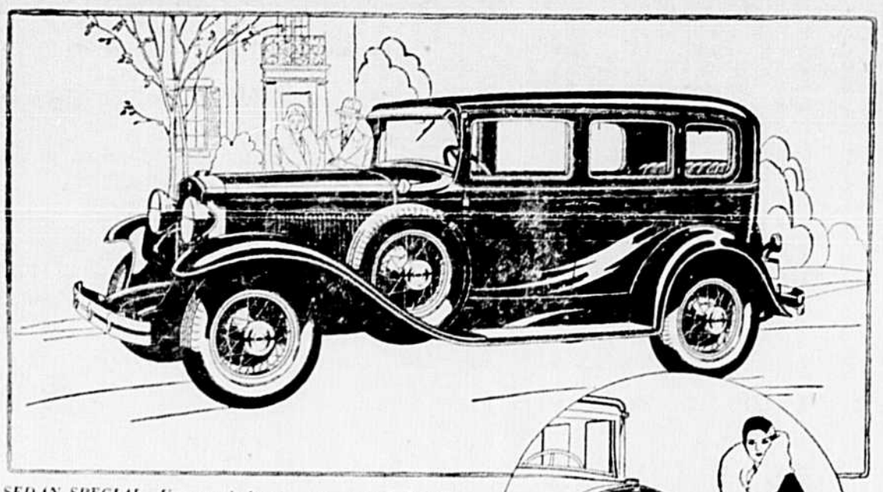
PHARMACIEN

La Pharmacie la Mieux Assortie du District.

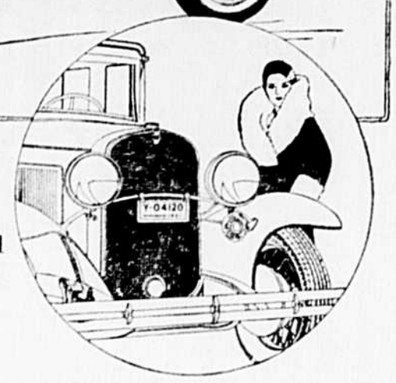
51 Notre-Dame, Joliette, Qué,

Téléphones : 228 et 498

La General Motors annonce un
NOUVEAU CHEVROLET SIX



SEDAN SPECIAL—Un auto de luxe . . . six roues de broche, deux montées sur les garde-boue et grille de radiateur plaquée au chrome, équipement régulier.



Plus Gros . . . Plus Beau à Plus Bas Prix

CHEVROLET C'EST avec fierté que la General Motors et la Chevrolet présentent aujourd'hui un nouveau Chevrolet Six. Le nouvel auto a un plus long empattement de 109 pouces . . . de belles carrosseries nouvelles par Fisher . . . roues de broche de luxe . . . et d'importantes améliorations mécaniques. Cela ne l'empêche pas de se vendre à de nouveaux prix réduits . . . les plus bas auxquels un Chevrolet ait jamais été présenté.

Toute cette beauté nouvelle et cette valeur plus grande n'ont aucunement affecté les principes fondamentaux de l'opération six cylindres et de l'extrême économie qui ont valu 2,000,000 de propriétaires au Chevrolet Six . . . et ont fait du Chevrolet l'auto à six cylindres qui se vend en plus grand nombre dans le monde entier.

Plus gros—plus beau—à plus bas prix . . . le nouveau Chevrolet Six est maintenant visible dans les salles de montre des dépositaires partout. Venez conduire ce Six plus gros et plus beau aujourd'hui. Si vous avez le moyen d'acheter un auto *quelconque* . . . le nouveau Chevrolet Six, à ses prix extrêmement bas, est facilement à votre portée.

Le mode de paiements différés G M A C offre les taux de finance les plus bas que l'on puisse trouver . . . et la Police de Service au Propriétaire General Motors garantit une satisfaction durable.

NOUVEAUX BAS PRIX

La Routière Standard	$610	Le Coupé Sport	$745
La Routière Sport	640	*(Avec siège d'urgence)*	
Le Phaéton	655	La Routière Super Sport	760
Le Coach	695	Le Coupé Standard	695
Le Coupé Standard à Cinq Fenêtres	705	Le Sedan Standard	820
		Le Sedan Spécial	840

Prix à l'usine, Oshawa. Taxes, pare-chocs et pneu de rechange, extra.

Le NOUVEAU CHEVROLET SIX

C2-36F

GM GENERAL MOTORS

J.-A. EMILE ROCH
5 Rue St-Paul, Joliette, Qué.
EN FACE DU THEATRE PASSE-TEMPS

Etude sur les Chaînes de Magasins

AUX ETATS-UNIS

(Spécial à l'"Etoile du Nord")

La moitié de tous les magasins indépendants des Etats-Unis fait moins de cinq pour cent de toutes les ventes, et un pour cent de ces magasins fait 37 pour cent de toutes les ventes des magasins indépendants. Quoiqu'il y ait quelques lignes de marchandises pour lesquelles cette proportion ne soit pas absolument précise, il n'en ressort pas moins que le système de distribution a atteint un haut degré de concentration. Parmi les marchandises vendues au détail, il semblerait au premier abord que la gasoline soit une de celles qui prétendent le moins à la concentration des ventes et cependant, un pour cent des stations de gasoline a vendu 19 pour cent de toute la gasoline détaillée par les magasin indépendants des villes comprises dans l'enquête, alors qu'un tiers des stations indépendantes de ces mêmes villes ne fait que 5 pour cent de toutes les ventes au détail.

C'est la concurrence dans la distribution plutôt que dans les coûts de production qui est maintenant au premier plan. La lutte entre le magasin à chaines et le magasin indépendant n'est qu'une phase du drame.

Le magasin bien achalandé, qu'il soit la propriété d'un marchand indépendant ou d'une chaine, a continué à accaparer une proportion de plus en plus grande du volume total, et le petit magasin a été en danger de perdre le peu d'affaires qu'il faisait. En somme, les magasins à chaines semblent avoir réussi à s'emparer d'une proportion considérable des ventes totales, mais jusqu'en 1926, les chaînes ne contrôlaient que 15 pour cent de tous les magasins dans les villes des Etats-Unis et seulement 28 pour cent ou à peu près du volume des affaires.

Ces pourcentages sont basés sur une étude de distribution entreprise sous les auspices de la Chambre de Commerce des Etats-Unis et du Bureau de Recensement. L'étude couvre onze villes dont la population va de 25,000 dans le cas de Fargo, North Dakota, jusqu'à plus de 3,000,000 pour Chicago. Le choix de ces villes a été dicté par la grandeur et la distribution géographiques ; elles contiennent un vingtième de la population des Etats-Unis et un nombre de magasins qui font à peu près dix pour cent de toutes les ventes au détail du pays. Pour la plupart des marchandises, le degré de concentration des affaires dans un certain nombre de magasins n'est pas différent d'une ville à l'autre. Les ventes par tête varient forcément parce qu'il n'est pas possible d'exclure les achats régionaux, mais les statistiques fournies donnent une meilleure idée des ventes que tous les relevés précédents. Les matériaux qui ont servi à la compilation de ces statistiques proviennent de l'étude mentionnée ci-dessus.

Dès le début de l'étude, on trouve que, dans la quincaillerie, quarante pour cent de tous les magasins indépendants de ces villes font des affaires annuelles qui se chiffrent à moins de $10,000. par magasin, et cette importante proportion de magasins fait moins de 6 pour cent de toutes les ventes de quincaillerie. Par contre, 31 pour cent de toutes les ventes de quincaillerie sont concentrées dans deux pour cent des magasins. Des renseignements du même genre s'appliquent à plus de quarante catégories de magasins et dans l'ensemble, il ressort qu'une proportion considérable du total des affaires est entre les mains d'un nombre relativement faible de magasins. En voici une image complète : — vingt-huit pour cent de tous les magasins en question font moins de $5,000 chacun d'affaires par an. En moyenne, ces magasins avec moins de $5,000 d'affaires ne font que deux pour cent du volume total dans leur catégorie. Il est difficile de saisir la signification exacte de ces chiffres. Ces onze villes ont 22,388 marchands qui s'ingénient à acheter des marchandises, à payer loyer, lumière, chauffage, impôts, et même des employés, avec un revenu brut de moins de cinq mille dollars.

Les difficultés de faire des affaires dans des conditions aussi précaires rappellent les mots de Darwin. Dans le commerce comme en biologie, c'est une question de "la survie du plus apte".

Pour les organisations chargées de vendre les produits des établissements industriels, des tables de ce genre servent à indiquer les magasins qui font moins de $5,000 par an par exemple, un voyageur en bijouterie perd 2 pour cent d'affaires mais il économise 30 pour cent de ses visites. Le fabricant de confiserie apprend que 12 pour cent des ventes de bonbons se font dans les magasins dont le volume est au-dessous de $5,000 par an. Le manufacturier qui se spécialise dans la production des nombreux articles détaillés par les plus grands magasins à rayons sait que s'il peut entretenir des relations avec le meilleur quart des grands magasins, il aura accès à 70 pour cent de toutes les ventes des grands magasins. Ce sont des renseignements de ce genre qui produisent graduellement des changements dans les tactiques de la vente et de l'annonce. Quand un manufacturier réussit à concentrer ses efforts sur les plus importants débouchés, il économise les frais de vente, diminue les coûts de production et s'expose moins aux risque des crédits.

VENTES RELATIVES DES MAGASINS A CHAINES ET DES MAGASINS INDEPENDANTS

La deuxième partie de l'étude contient une comparaison du volume des affaires à chaines et des magasins indépendants, dans chaque catégorie. Ici également, il est probable que de nombreux changements se sont produits depuis 1926, et que dans certaines catégories du moins, le magasin à chaines joue un plus grand rôle qu'à l'époque de ces statistiques. La gasoline, les variétés, les coiffures pour hommes et enfants, les épiciers et les produits de laiterie se vendent en grande partie dans des magasins à chaines. Mais le magasin à chaines a eu moins de succès dans la quincaillerie, les produits de plomberie, les fruits et légumes, les machines à écrire et les arts et antiques.

Le volume moyen des ventes pour chaque magasin d'une chaine s'élève à $85,726 et à $37,743 pour chaque magasin indépendant. Attendu que la moitié des magasins indépendants font moins de $10,000 par an, il est clair que la moyenne est largement grossie par les chiffres des quelques magasins qui font des affaires considérables. Si, comme il semble probable, les meilleurs magasins à chaines ou ceux qui sont le mieux situés ont les mêmes avantages sur les autres magasins à chaines moins bien achalandés ou plus mal situés, il s'ensuit qu'il existe en général plus de concurrence entre le gros et le petit magasin qu'entre magasins à chaines et magasins indépendants.

Une étude des magasins de quincaillerie, des épiceries et des grands magasins à rayons nous amène à la même conclusion. Dans la quincaillerie, où la chaîne a fait relativement peu de progrès, les quelques magasins indépendants dans les ventes dépassent $500,000 ne représentent que 3 pour cent de tous les magasins (y compris les magasins à chaînes et les magasins indépendants) mais ils font la moitié du commerce en quincaillerie des onze villes en question. Dans les grands magasins à rayons, un cinquième des magasins sont indépendants et font environ 40 pour cent du volume total des affaires. Même dans l'épicerie où les chaînes ont fait les plus grands progrès, les grandes épiceries indépendantes représentent un pour cent de tous les magasins et font environ 10 pour cent de tout le commerce. Chacun de ces exemples fait ressortir le fait qu'une grande proportion de tous les achats est concentrée dans un nombre relativement faible de magasins et que ces débouchés relativement peu nombreux sont devenus le lien dominant entre les fabricants et les consommateurs.

VOLUME DES VENTES DANS CHAQUE CATEGORIE

Rien n'est plus vrai que le maximum et le minimum des ventes varient considérablement dans chaque genre de magasin. Ainsi, plus d'un quart des grands magasins font plus de $5,000,000 d'affaires par an et environ 1 pour cent des épiceries, 2 pour cent des magasins de meubles et 1 pour cent des confiseries font plus de $100,000 par an. Dans toutes les autres catégories, cependant, ce qui frappe le plus est la faible proportion de magasins faisant de grosses affaires, et c'est ce rapport qui est la mesure du degré de concentration atteint dans cette catégorie.

VOLUMES D'AFFAIRES

Malgré les achats des gens des environs qui sont venus grossir les ventes par tête, les chiffres dans chaque catégorie de magasins restent relativement constants dans chacune des onze villes. Cela semblerait indiquer que lorsqu'on connaît le chiffre de la population de n'importe quelle autre ville américaine, on peut arriver à déterminer d'une manière assez exacte les achats probables dans chacune de ces 45 catégories de magasins. On peut arriver par conséquent à établir d'avance le chiffre probable des ventes pour toutes sortes de produits. La classification suivante donne la proportion des sommes consacrées à différentes marchandises et on voit que 28 pour cent du total sert à la nourriture ; 24 pour cent à l'habillement et 12 pour cent à l'automobilisme.

SOMMAIRE DES VENTES AU DETAIL PAR CATEGORIES DE PRODUITS

Catégories de produits	Ventes totales	% du total
Nourriture	$1,204,096,400	28.5
Habillement	1,026,073,200	24.3
Automobilisme	511,254,100	12.1
Meubles et fournitures pour la maison	415,769,100	9.8
Matériaux de construction et de chauffage	211,362,400	5.0
Toilette et pharmacie	140,651,400	3.3
Bois et charbon	84,945,300	2.0
Quincaillerie, outils et machinerie	84,039,500	2.0
Bijouterie et argenterie	71,434,700	1.7
Cigares, cigarettes et tabac	71,221,800	1.7
Fournitures de bureau	60,784,900	1.5
Instruments de musique et de T. S. F.	60,104,400	1.4
Tout le reste	282,371,900	6.7
Total	$4,224,109,100	100.0

(La semaine prochaine, un article traitera des chaînes de magasin au Canada et à l'étranger).



Solide rapport annuel de la Banque Royale du Canada

L'actif total est de $889,917,191—La position liquide de l'institution est bien maintenue. — Les profits pour l'année se totalisent à $6.572,627.

On a pu, par les récents rapports annuels des banques à charte, se rendre compte, une fois de plus, de la solidité de notre système bancaire qui a réussi à faire face heureusement aux conditions nouvelles qui ont prévalu au cours de l'année. C'est là un facteur très important non seulement au pays mais dans les centres financiers de l'extérieur.

Le rapport annuel que la Banque Royale du Canada adresse à ses actionnaires est, compte tenu des circonstances, particulièrement intéressant. Comme on pouvait s'y attendre, au cours d'une année de dépression, les chiffres du bilan sont moins élevés que l'année précédente. Malgré tout l'institution s'est maintenue dans une solide situation liquide et les profits ont été non seulement suffisants pour défrayer les dividendes réguliers et le boni mais aussi pour ajouter des sommes substantielles au Fonds de Pension, aux Immeubles de la Banque, etc. De plus on a ajouté plus d'un demi million au compte des Profits et Pertes. Ce rapport, en somme, sera reçu avec satisfaction car il établit à l'évidence la solide situation financière du Canada.

FORTE POSITION LIQUIDE

A la fin de l'exercice fiscal, le 29 novembre 1930, l'actif total était de $889,917,191 contre $1,001,442,741 l'année dernière.

L'argent en mains et à la banque se totalisait à $164,251,285 soit l'équivalent de 21.17% du passif vis-à-vis le public. On note aussi dans l'actif liquide les obligations du gouvernement et des municipalités, les prêts à vue, etc., qui portent l'actif liquide total à $379,120,433 ou l'équivalent de 48.87% du passif vis-à-vis le public.

Les dépôts se sont bien maintenus. Ceux qui portent intérêt se totalisent à $543,843,554 et les autres dépôts à $151,745,505 contre $591,380,470 et $180,707,298 l'année dernière. La diminution dans les dépôts a été le fait non seulement dans les banques canadiennes mais aussi des principaux centres des pays étrangers.

La réduction dans les affaires a naturellement eu son effet sur les prêts commerciaux qui de $513,814,503 qu'ils étaient l'an dernier sont maintenant à $444,815,677. La réduction dans les lettres de crédit en cours de $53,648,778 l'an dernier à $38,299,506 cette année est une autre preuve de la moins grande activité du commerce international résultat des conditions économiques qui existent.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Les actionnaires, sans aucun doute, ne mequeront pas, vu les conditions qui ont prévalu au cours de l'année, d'être satisfaits du compte des Profits et Pertes. Après avoir pourvu aux frais d'administration, etc., et avoir tenu compte des dettes mauvaises et douteuses, les profits se sont totalisés à $6,572,627 contre $7,145,137 il y a un an. En ajoutant ces profits à ceux reportés de l'année précédente on arrive avec une somme totale de $10,146,778 à distribuer. Les dividendes et le boni aux actionnaires ont absorbé une somme de $4,900,000. La contribution au fonds de pension des officiers a pris une somme de $200,000 ; l'appropriation aux Immeubles de la Banque une somme de $400,000 ; la réserve pour les taxes fédérales une somme de $540,000 ce qui laisse $4,106,778 à reporter contre $3,574,151 l'année dernière ou une augmentation de $532,627.

St-Charles de Mandeville

Dans le cours de l'année qui vient de finir, il y eut 8 sépultures, 7 mariages et 26 baptêmes.

Mercredi, 31 décembre, a été célébré le mariage de M. Félix Savoie, fils de M. James Savoie et de Marie Lefrançois, avec Mlle Yvonne Savoie, fille de M. Joseph Savoie et de Marie Coutu. M. James Savoie accompagnait son fils et M. Joseph Savoie sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. G. B. Veillette, curé de la paroisse.

Plusieurs parents se réunirent chez M. Hervé Savoie le jour de Noël au midi, pour y prendre le dîner. Etaient présents : M. et Mme Hervé Savoie, M. et Mme Ernest Gingras, M. et Mme Alphonse Lafrenière, M. et Mme Joseph Lafrenière, M. Armand et Mlle Opalma Desnommé, de St-Damien, M. Cuthberth Lafrenière et Mme Simon Dauphinais, de Lavigne, Ont., M. Charles E. Gingras, Mlles Cécile et Denise Gingras. Tous mangèrent avec appétit les mets délicieux qui leur furent servis. On s'amusa très bien tout l'après-midi ; quand vint le soir, chacun se retira enchanté du bon accueil que M. et Mme Hervé Savoie eurent pour tous.

DE PASSAGE

Mlle Armandine Ferland, de Montréal, chez M. Olympe Gingras.

M. et Mme Sylvio Dauphinais ainsi que leur fillette, chez M. Emilien Dauphinais.

M. Cuthbert Lafrenière ainsi que sa soeur, Mme Simon Dauphinais, de Lavigne, Ont., sont retournés pour fêter le jour de l'an dans leurs familles, après avoir visité leurs parents et amis de St-Charles de Mandeville, St-Damien, St-Gabriel de Brandon, Joliette, St-Ambroise de Kildare et Montréal.

Province de Québec,
District de Joliette.

CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE — INDUSTRIE

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

AVIS PUBLIC

ENTREES DE COUR

est par le présent donné par le soussigné, secrétaire-trésorier-adjoint de la Cité de Joliette que le rôle de répartition indiquant les sommes payables par chaque propriétaire pour les entrées de cour construites pendant l'année 1930 a été dûment homologué par le Conseil de la dite Cité à sa session régulière d'ajournement tenue le 7 janvier 1931, après avis public donné et publié suivant la Loi et qu'en conséquence, toutes les personnes portées au dit rôle sont requises de payer le montant qui leur est réclamé au bureau de la Corporation à Joliette, sous quinze jours de cette date, sans avis ultérieurs ; l'intérêt à cinq pour cent (5%) par an sera chargé sur toutes sommes qui ne seront pas payées le 24 janvier courant, le tout suivant les dispositions du *règlement No 381.*

Joliette, ce 8 janvier 1931.
Vraie copie
CAMILLE BONIN,
Secrétaire-trésorier-adj.
(Signé)
CAMILLE BONIN,
Secrétaire-trésorier-adj.

Province de Québec.
District de Joliette.

CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE — INDUSTRIE

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

AVIS PUBLIC

TROTTOIRS EN BETON

est par le présent donné par le soussigné, secrétaire-trésorier-adjoint de la Cité de Joliette que le rôle de répartition indiquant les charges payables par chaque propriétaire pour les trottoirs en béton et autres ouvrages semblables construits pendant l'année 1930 vis à vis leurs propriétés respectives a été homologué par le Conseil de la dite Cité à sa session régulière d'ajournement tenue le 7 janvier 1931, après avis public donné et publié suivant la Loi et qu'en conséquence toutes les personnes portées au dit rôle sont requises de payer le montant qui leur est réclamé au bureau de la Corporation sous quinze jours de cette date, sans avis ultérieurs ; l'intérêt à six pour cent par an sera chargé sur toute somme qui ne sera pas payée à partir du 24 janvier courant, le tout suivant les dispositions du règlement No 400.

Joliette, ce 8 janvier 1931.
Vraie copie
CAMILLE BONIN,
Secrétaire-trésorier-adj.
(Signé)
CAMILLE BONIN,
Secrétaire-trésorier-adj.

St-Norbert

M. et Mme Avila Houle (née Imelda Hénault) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 2 janvier par M. le curé G. Melançon, sous les noms de Marie-Paule-Réjeanne-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Marseille, de Ste-Elisabeth, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Miralda Hénault, tante de l'enfant.

Pharmacie Octave Gadoury

(Porte voisine du Bureau de Poste)
29 Notre-Dame, Joliette
TEL. : 485

Urodonal	0.90
Fandorine (grande)	1.15
Fandorine (petite)	0.60
Globéol (petit)	0.45
Globéol (grand)	0.60
Pagéol (petit)	0.90
Gyraldose poudre	0.60
Gastricine	1.10
Caféine Houdé	0.90
Boldine Houdé	0.75
Elexir Ducro	1.10
Pulmosérum	0.90
Sirop Famel	0.85
Uraseptine Rogier	1.15
Rigoflot	0.35
Sirop Hémostyl	1.15
Ampoules Hémostyl	0.90
Kola Astier	1.00
Valérianate Pierlot	1.15
Agarol (grande)	1.25
Sel de Vichy en livre	0.85

OCTAVE GADOURY
PHARMACIEN, PROP.

Un revenu de $100 par mois pour la vie
. . . à partir de 55 ans!

Si vous êtes en bonne santé
—$100
PAR MOIS

Si vous êtes malade
—$100
PAR MOIS

En cas de décès
—$10,000
COMPTANT

Pensez-y donc!
A 55 ans, alors que vous êtes encore bien portant et vigoureux, vous recevez un revenu de $100 par mois (en plus de vos autres ressources) garanti pour le reste de votre vie. Vous n'avez qu'à faire des dépôts annuels ou semestriels d'un montant convenu pendant une période fixée à la fin de laquelle vous commencez de recevoir ce revenu mensuel pour le reste de votre vie.

Mais cela n'est pas tout!
Si avant 55 ans, une maladie ou un accident vous rend totalement invalide, vous cessez de payer les primes et recevez $100 par mois pendant votre invalidité. Et à 55 ans le revenu régulier de $100 par mois commencera comme il était convenu.

Voyez comme votre famille est protégée!
Si vous venez à mourir à n'importe quel moment avant d'atteindre 55 ans, votre famille reçoit $10,000.

Cet exemple est choisi parmi les nombreux plans que la Sun Life of Canada a pour tout âge, toutes conditions et pour tous montants. Remplissez la formule ci-dessous ce qui ne vous engagera en aucune façon, adressez-la nous et les chiffres exacts se rapportant à votre cas individuel vous seront envoyés.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA,
Montréal, Canada.
Sans m'engager à quoi que ce soit, je vous prie de m'envoyer les détails du plan "$100-par-mois-pour-la-vie" indiqué dans votre annonce du.....
(Nom du journal)
Non (M, Mme ou Mlle).....
Adresse (Rue).....(Ville).....

La BRIQUETERIE St-Laurent
LIMITEE
Téléphone : Harbour 4904
71 Rue St-Jacques, MONTREAL
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

EPHEMERIDES

Ce qu'on lisait dans L'ETOILE DU NORD, il y a 25 ans :

ST-THOMAS

M. Joseph Madon, ancien cultivateur de cette paroisse, est décédé dimanche, le 7 janvier, à l'âge de 69 ans.

Le 4 courant, est décédé Marie-Rosalie Forest, épouse de feu M. Placide Cormier, à l'âge de 77 ans.

ST-FELIX DE VALOIS

L'épouse de M. Louis Ducharme est décédée subitement dimanche soir, à l'âge de 68 ans.

STE-MELANIE

Mardi matin, a été célébré le mariage de M. Omer Massicotte, marchand, avec Mlle Anna Perreault, fille de M. Gaspard Perreault, de cette paroisse.

Le 10 courant, M. Antonio Perreault, cultivateur de Ste-Elisabeth, conduisait à l'autel Mlle Delmina Tellier, fille de M. Eugène Tellier, bourgeois de cette paroisse.

BELLES NOCES SACERDOTALES

Samedi, le 23 décembre dernier, dans la cathédrale de Montréal, M. l'abbé William Barrette, enfant de la paroisse de Ste-Mélanie, a été reçu prêtre par Sa Grandeur Mgr Bruchési. Il a chanté sa première grand'messe à la messe du jour, le Jour de Noël. Une très belle fête a eu lieu le soir de Noël, chez le père du nouveau lévite.

BERTHIERVILLE

Notre ville est éclairée à l'électricité depuis une dizaine de jours.

ELECTIONS MUNICIPALES

M. J. M. Tellier, avocat, a été réélu maire de la ville de Joliette par acclamation. MM. Alex. Guibault et Henri Desmarais ont été élus conseillers, en remplacement de MM. Sheppard et H. Leprohon.

NOCES D'ARGENT

Mercredi, le 3 janvier, M. et Mme Fabien Desmarais ont célébré leur 25e anniversaire de mariage d'une façon grandiose. Ils ont reçu de nombreux et jolis cadeaux et une adresse fut lue par M. William Laliberté, à laquelle M. Desmarais a aimablement répondu.

RAWDON

M. Camille Labrèche a été élu marguillier, en remplacement de M. Edmond Morin, sortant de charge.

On se souvient toujours qu'on distribue des aumônes, et que les aumônes ne rendent pas aux malheureux ce que la fortune leur a ôté, mais ce que la nature seule leur refuse.

Ste-Elisabeth

M. et Mme Arthur Lavallée de rang Saint-Pierre sont en voyage à Saint-Guillaume.

M. et Mme Frédéric Pelland, de Saint-Norbert, accompagnés de leur fille, Mlle Cécile Pelland, normalienne, étaient en visite chez M. Edmond Ferland, frère du député C. E. Ferland, et chez M. et Mme Joseph Lavallée.

M. Elphège Marseille, étudiant du Collège Sillery, Québec, est venu passé ses vacances dans sa famille.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE JOLIETTE
No 3108

COUR SUPERIEURE

DAME LEONIE BARIBAULT, d'Holyoke, Mass., un des Etats-Unis d'Amérique, femme séparée de corps sous "The Commonwealth of Massachussets, de Siméon Richard, d'Holyoke, Mass.,

Demanderesse
—vs—
Ledit Siméon Richard,
Défendeur
&
Dame Geneviève Coutu et S. Lafrenière, régistrateur,
Mis-en-cause

Une action en séparation de biens a été instituée le 2 juillet 1930 par la demanderesse en cette cause.
Joliette, 17 décembre 1930.
ALCIDE COTE,
Procureur de la Demanderesse.
18déc.—4fs.

PROVINCE OF QUEBEC
DISTRICT OF JOLIETTE
No. 3108

SUPERIOR COURT

DAME LEONIE BARIBAULT, of Holyoke, Massachusset, one of the United States of America, wife separated as to bed, under the Commonwealth of Massachusset, from Siméon Richard, also from Holyoke, Mass.,

Plaintiff
—vs—
The said Siméon Richard,
Defendant
&
Dame Geneviève Coutu and M. S. Lafrenière, registrar,
Mis-en-cause

An action for separation as to property has been instituted on the 2nd of July by the plaintiff in this cause.
Joliette, 17th of December 1930.
ALCIDE COTE,
Attorney for Plaintiff.
18déc.—4fs.

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans. Ce n'est pas une médecine de droguiste, elle est fournie directement par le Laboratoire du

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré au Canada Franco de droits de Douane)

"DUBONNET"



VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion

De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées, voilà le

DUBONNET

OFFRE DE DISTRIBUTION GRATUITE, BRIDGE PADS
Casier 310 - Station B - Montréal

Nom.....
Rue.....Ville.....

La Page de Nos Cultivateurs

Le Paysan et le Soldat

Tout trempé de sueur, un soldat d'autrefois
Qui, jeune, avait suivi les camps de Bernadotte,
Passa près du logis d'un berger patriote,
Soulevant avec peine une jambe de bois.
Le paysan sans bruit lui fait verser à boire,
L'appelle et puis lui tend un verre bien rempli :
"Père Oscar, lui dit-il, vous, un brave accompli,
Contez-moi, je vous prie, un peu de votre histoire.

Quelles impressions éprouviez-vous là-bas,
Entouré d'ennemis, au fort de la bataille,
Quand les canons lançaient leur terrible mitraille,
Que les balles siffhaient ? Craigniez-vous le trépas"
Le militaire prend son verre et puis ajoute :
—Je faisais comme toi, lorsqu'au milieu d'éclairs,
La grêle et l'ouragan bouleversant les airs,
Tu conduis au bercail tes troupeaux en déroute.

"Vraiment, comme ton coeur, ce vin est généreux !"
—Dit le troupier,—Quand donc, tu protégeais tes biens,
Que moi je me battais pour le salut des miens,
"La poudre et le danger nous grisaient tous les deux".

(Traduction du suédois, de J.-L. Runeberg).

Casimir HEBERT.

CONSEIL NATIONAL CANADIEN D'INDUSTRIE LAITIERE !

Les vitamines. — Une nécessité quotidienne

Dans un article exposant des Faits sur la Nourriture, publie dans le Bulletin Trimestriel du Bureau de Santé de l'état de la Louisiane, Margaret C. Moore s'exprime ainsi :

"Les vitamines sont des composés collectifs compris dans tous les aliments frais, et ils sont indispensables à l'assimilation au corps de la nourriture. Tous en éprouvent le besoin quotidiennement vu que le corps n'en absorbe chaque jour que la quantité voulue. Il n'en emmagasine pas comme dans le cas des matières grasses, du carbon et des protéines. En tant que toutes les vitamines sont essentielles à la santé et au bien-être, les aliments doivent les fournir au corps selon ses besoins tous les jours. LE LAIT, les Produits Laitiers, les légumes et les fruits frais, de même que les céréales sont des sources prolifiques de ces principes vitaux. On devrait se rappeler que la pratique assez commune d'ajouter un peu de soda à pâte dans la cuisson des légumes n'est pas recommandable vu que la chaleur mêlée à l'alkali (soda à pâte) détruit en quelques minutes la vitamine B. Si chacun de nous consommait chaque jour deux salades composées de légumes ou de fruits frais, deux portions de quelque légume vert cuit à point, et une CHOPINE DE LAIT (une pinte pour les mères et les enfants), toutes les anxiétés au sujet des vitamines et des sols minéraux disparaîtraient pour toujours."

QU'EST-CE QU'UNE VACHE ?

L'essai brillant suivant sous la rubrique : "Qu'est-ce qu'une Vache ?" publié dans le St. John's Record, Collegeville, Minn., est attribué à Wilfrid Ludowese, un étudiant de cette école :

"La vache est un quadrupède femelle possédant une voix d'alto et une mine toute d'innocence et de bénignité. En collaboration avec la pompe elle produit un liquide appelé lait, fournit le matériel pour la friccassée, les saucisses et autres articles analogues, et est enfin dépouillée de sa peau par ceux qu'elle a fidèlement servis, comme il arrive souvent également dans le cas des êtres humains

"On donne à la jeune vache le nom de veau et elle sert à confectionner la salade de poulet, le veau braisé et de différentes manières ne demandant aucune connaissance spéciale.

"La queue de la vache est placée à l'arrière et est munie d'une articulation unique. Elle sert à chasser les mouches parasites et le bouquet qui en garnit le bout a une valeur éducatrice exceptionnelle. A son contact les gens acquièrent soudain un vocabulaire dont la volubilité ne le cède en rien à la force d'expression.

"La vache a deux estomacs. L'un d'eux, le plus bas, sert d'entrepôt, et n'a pas d'autres fonctions. Lorsque celui-ci est plein, la vache se retire dans un endroit isolé ou ses manières grossières ne soulèvent pas de commentaires. La matière brute pour la seconde fois ramenée à l'intérieur de sa face est pulvérisée et descend dans son estomac auxiliaire, et est convertie en vache.

"La vache n'a pas de dentier supérieur. Toutes ses dents adhèrent à la partie inférieure de sa bouche. Une sage Providence a tout réglé ainsi de façon à ce que la vache ne fasse pas mentir l'air de bénignité qu'on remarque chez elle, et ne trompe pas la confiance qu'elle inspire."

(Publicité : Conseil National Canadien d'Industrie Laitière.)

Le décornement des veaux

(Notes des fermes expérimentales)

Beaucoup d'éleveurs qui ont l'habitude de présenter leurs animaux de race pure aux expositions, préfèrent laisser les cornes, aussi bien sur les taureaux que sur les vaches. Ils prétendent que les animaux plaisent mieux ainsi aux juges et au public et qu'ils paraissent plus typiques de la race. Cependant, les animaux décornés, et spécialement les mâles, se conduisent beaucoup plus facilement et se blessent beaucoup moins entre eux. Comme les cornes n'ont aucune utilité dans les conditions ordinaires de la ferme, la plupart des propriétaires de bestiaux préfèrent donc avoir des animaux sans cornes. Il vaut beaucoup mieux empêcher les cornes de pousser lorsque les veaux ont de une à deux semaines que de les enlever après qu'ils ont trois ou quatre ans. Au commencement, la corne ou le "bouton" n'est que légèrement soudée au crâne et il est facile d'en empêcher le développement à cette époque.

A la station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, on décorne les veaux Holstein avec de la potasse caustique à l'âge d'une ou deux semaines. On tond le poil autour du bouton de la corne et l'on enduit le poil tout autour d'une couche épaisse de vaseline pour empêcher que la potasse ne cause des brûlures, là où elle pourrait venir en contact avec la peau. On enveloppe le bâton de potasse de gros papier brun pour éviter de se brûler les doigts. On rogne le dessus du bouton avec un couteau bien tranchant, on humecte le bout du bâton de potasse dans de l'eau et on le frotte sur la plaie jusqu'à ce qu'elle cesse de saigner. Ayez soin, en appliquant la potasse, de voir à ce qu'elle ne descende pas sur la tête du veau et qu'elle n'abîme pas les yeux ou le poil. Après que l'application a été bien faite, frottez le bouton de corne avec de la vaseline. Il se guérira en peu de temps, et si cette opération est bien faite, il n'y aura pas de corne à enlever lorsque les animaux auront grandi. Par contre, si le décornement n'est pas bien fait, il se développe une corne laide et irrégulière qui ne peut avoir que deux ou trois pouces de longueur. C'est là un très mauvais résultat ; il vaudrait certainement mieux ne pas essayer de décorner du tout que d'aboutir à un résultat de ce genre.

H. E. WILSON,
Station expérimentale fédérale,
Lacombe, Alberta.

Coût de l'élevage des chevaux

(Notes des fermes expérimentales)

Toute la nourriture donnée à 23 poulains canadiens a été pesée à partir du sevrage, à l'âge de cinq mois, jusqu'à ce qu'ils soient prêts à gagner leur vie ; ils avaient alors 34 mois et pesaient 1215 livres. Voici quelles ont été les quantités moyennes d'aliments consommées pendant cette période : foin, 8936 livres ; avoine, 4066 livres ; son, 3702 livres ; pâturage 7.3 mois. Nous n'avons pas cherché à économiser sur la nourriture, mais elle a été distribuée en abondance afin que le cheval soit aussi fort que possible pour entreprendre les dix années de travaux qu'il doit donner lorsqu'il vient d'être dressé.

Les prix des aliments changent très souvent, et la question est de savoir si l'on devrait compter ces aliments au prix coûtant actuel de production ou au prix de vente que l'on pourrait les obtenir sur le marché. Cependant si l'on calcule le foin à $15.00 la tonne, l'avoine à 2 cents la livre, le son à $35.00 la tonne, le pâturage à $2.00 par mois, le prix de revient par poulain est de $227.66 à partir du sevrage jusqu'à ce qu'il soit prêt à travailler. Ceci ne comprend pas les frais de service, la perte de temps de la mère, la place à l'écurie, la litière, le soin et les risques d'accident ou de mort, qui, naturellement, feraient monter le coût total à un chiffre beaucoup plus élevé.

Ceci nous amène à la grande question : vaut-il mieux élever ses chevaux sur la ferme ou les acheter ? En général, il vaut mieux que le cultivateur élève lui-même ses chevaux de travail, car il est plus sûr d'obtenir ainsi ce qu'il désire. Mais s'il le fait, le bon sens le plus élémentaire devrait le porter à se servir du meilleur étalon qu'il puisse se procurer, de juments saines de bonne conformation et de bons aliments, car il n'est pas à nier qu'un cheval, prêt à travailler, coûte beaucoup d'argent.

GUS. LANGELIER, Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Cap Rouge, Qué.

EXTIRPE L'AIGUILLON DES BRÛLURES ET ÉCHAUDURES

Malgré toutes es précautions, la plupart d'entre nous recevons notre lot de brûlures et d'échaudures . . . c'est un objet brûlant que l'on saisit . . . de la graisse qui jaillit . . . les petits qui jouent avec le feu . . . nous ne savons jamais quand viendra notre tour. Et comme il est d'importance vitale que l'on ait toujours sous la main une bouteille d'Absorbine, Jr.

Appliquée immédiatement sur les parties affectées, Absorbine, Jr. fait cesser les élancements et aide la nature à effectuer une cicatrisation rapide et parfaite. Usez-en libéralement et fréquemment pour obtenir les meilleurs résultats.

Absorbine, Jr. est un antiseptique et germicide fortement concentré qui soulage la peau mise au vif, tendre . . . atténue l'inflammation . . . écarte le danger d'infection . . . elle n'est pas graisseuse et ne tache pas le peau. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien—prix: $1.25. Vous serez ravi.

1357

Les apiculteurs débutants

(Notes des fermes expérimentales)

Les rangs des apiculteurs se grossissent tous les ans de nouvelles recrues, ce qui indique que l'industrie de l'apiculture est encore en assez bon état. Quelques-uns des nouveaux venus ont acquis beaucoup d'expérience dans la conduite des abeilles avant d'essayer de s'établir un rucher et ils peuvent ainsi entreprendre leurs opérations sur une assez grande échelle. D'autres n'ont que peu ou point d'expérience ; ces derniers ne devraient commencer qu'avec un petit nombre de colonies pour augmenter à mesure qu'il deviendront compétents. Ce sont ces débutants qui trouvent que les débuts en apiculture sont difficiles, parfois coûteux, à cause des erreurs qu'ils commettent. Ils feraient bien de passer au moins une saison comme assistant chez un bon apiculteur ou, s'ils ne peuvent le faire, d'aller voir un rucher aussi souvent que possible pendant la saison et de surveiller les opérateurs au travail. Quelques-uns des collèges d'agriculture offrent actuellement des cours élaborés d'apiculture et les débutants peuvent en tirer des renseignements très utiles. Il y a aussi bien des livres traitant de l'apiculture au point de vue du commençant ; il y aurait à mentionner sous ce rapport le bulletin No 33, "Les abeilles et la conduite du rucher", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. D'autres bulletins publiés par le même Ministère et traitant des abeilles sont : "L'hivernage des abeilles au Canada" et "Abeilles en paquets et comment les installer". La plupart des ministères provinciaux publient également des bulletins traitant de certaines phases de l'apiculture ; on peut se les procurer gratuitement en en faisant la demande. Il y a enfin un grand nombre de journaux utiles d'apiculture dont aucun débutant ne peut se passer. Savoir c'est pouvoir ; renseignez-vous donc aussi bien que possible.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

La tuberculose chez l'enfant

"La vie donne naissance à la vie, le blé au blé, les tares aux tares et la tuberculose à la tuberculose. Si, au printemps, les terres nouvellement ensemencées produisent une récolte tarée, c'est que la moisson de l'an dernier y avait laissé des mauvaises graines. Si notre génération pouvait se débarrasser complètement de toute sa tuberculose, la génération prochaine en serait indemne. Il y aura demain de la maladie et de la mort par tuberculose dans la même proportion que cette maladie nous échappe aujourd'hui pour se glisser dans les familles, dans les agglomérations, dans tout le pays.

"Il y a vingt ans, nous ne considérions que l'adulte. Aujourd'hui nous savons que, comme dans la vie, l'enfant est le père de l'homme. La bataille contre la tuberculose sera surtout gagnée à l'école et chez les enfants de notre pays. La prévention doit commencer quand l'infection commence, et c'est d'ordinaire pendant l'enfance. La prévention doit commencer là où commence l'infection, et c'est d'ordinaire à la maison.

"La diffusion familiale de la tuberculose est un fait impressionnant. La moisson se fait où le grain a été déposé. Il y a vingt ans, nous nous efforcions de faire disparaître l'idée ancrée chez le peuple que la tuberculose était un destin qui passait du père au fils. Aujourd'hui, nous tâchons d'ancrer dans son esprit l'idée que les tendances à cette maladie sont transmises avant la naissance et que c'est le cercle de la famille, où l'enfant naît, vit et se traîne, où il est caressé et embrassé, qui est le lieu où se répand surtout la tuberculose.

"Notre but ultime, c'est la communauté, mais en attendant nous devons faire servir notre artillerie limitée à viser sur la cible restreinte des contrats et des suspects connus. Rathbun a trouvé qu'il y avait neuf contacts malades sur dix contre un malade chez les protégés contre l'infection. C'est donc les contacts que nous devons d'abord dépister. Si un semeur de contagion est connu, nous devons chercher ceux qui viennent en contact avec lui ; si nous découvrons d'abord les contacts infectés, cherchons à son tour le semeur qui est d'habitude un adulte. La tuberculose est ordinairement transmise d'une génération plus vieille à une plus jeune ; le soupçon doit donc se porter d'abord sur les parents et les granda-parents, les oncles et les tantes et, il va sans dire, sur les personnes rapprochées quel que soit leur âge.

"Comme l'a dit Burton Wood, le dépistage des contrats exige plus que l'imagination d'un poète, l'oreille d'un musicien, le toucher d'un ostéophate. Ici plus que nulle part ailleurs, le conseil de Burrell doit compter : Ne mettez pas votre confiance dans les signes physiques. La tuberculine et la sagesse d'une longue expérience compteront, mais ce qui est encore plus nécessaire, c'est la photographie aux rayons-X correctement interprétée."

DR DAVID, A STEWART.
—Du "Bulletin Sanitaire".

AVIS

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du poison et Gibier nous communique qu'elle a reçu un avis du Ministre de la Colonisation Chasse et Pêcheries que la prime payée pour la destruction des loups a été portée à $25.00.

Jusqu'ici cette prime était de $15., cette augmentation a été jugée être le moyen le plus efficace pour venir en aide à nos cultivateurs qui ont à souffrir des dépravations de ces carnassiers et aussi afin de protéger notre chevreuil, orignal, etc.

Les trappeurs de loups sont maintenant requis d'envoyer la peau de l'animal abattu en réclamant la prime, laquelle peau leur sera retournée après avoir été étampée par le gouvernement.

Des avis aux jeunes gens

Ne croyez pas qu'en prenant une femme, vous prenez une esclave.

Ne croyez pas que votre femme n'est pas susceptible d'apprécier ce que vous faites pour elle ; le mariage n'a pas changé sa nature, il n'a changé que sa position vis-à-vis de vous.

Ne vous croyez pas dispensé d'avoir pour elle les attentions que les gens polis ont les uns pour les autres. Elle saura apprécier tout comme une autre femme.

Ne soyez pas grondeur et grossier dans votre ménage, il est tout probable que vous en seriez encore à poser vous-même les boutons de vos chemises.

Ne donnez pas à penser que votre femme est une dépensière en lui donnant de mauvaise grâce ce dont elle a besoin. Donnez-le lui gracieusement, comme avec plaisir. Elle sera contente et vous aussi.

Ne vous occupez pas des affaires de la maison, c'est elle que cela regarde. Vous n'avez pas plus le droit d'aller à la cuisine, que votre femme n'a le droit d'aller à votre bureau, à votre atelier et commander vos employés.

Ne laissez pas, par économie, votre femme à la maison y berçant les enfants, tandis que vous allez au théâtre ou que vous dépensez un dollar pour jouer au billard.

Ne prenez pas votre souper à la course, pour vous sauver ensuite, afin d'aller vous amuser loin de votre femme. Avant votre mariage, vous auriez voulu passer toutes vos soirées avec elle.

Ne restez pas dehors jusqu'à minuit à flâner ou à jouer, tandis que votre femme est à la maison, songeant à votre négligence et à son désappointement.

Ne croyez pas que la femme que vous avez promis d'aimer, de chérir et de protéger, est devenue votre servante par son contrat de mariage.

Ne croyez pas que sa nourriture et son habillement soient une compensation suffisante pour ce que votre femme fait pour vous.

Ne vous attendez pas à ce que votre femme vous aime si vous vous en rendez indigne.



POURQUOI VOUS DEVRIEZ ACHETER DES RENARDS ARGENTES DE LAURENDEAU & LANGEVIN

Parce que:—
1—Leurs renards sont tous enregistrés et de qualité supérieure.
2—Leurs renards sont des mieux nourris et soignés.
3—Leur renardière est une des mieux outillées dans la province.
4—Ils vous garantissent des dividendes tous les ans.
5—Ils vous payent des dividendes argent comptant.
6—Ils payent les plus gros dividendes.
7—Ils ont payé des dividendes pour 6 années consécutives.
8—Ils assurent vos renards.
9—Ils vendent eux-mêmes vos renards pour vous.

Vous pouvez voir que notre plan est différent.

Mailez le coupon aujourd'hui.

LAURENDEAU & LANGEVIN
St-Gabriel de Brandon, Qué.

Messieurs,
Sans aucune obligation de ma part veuillez m'envoyer votre livret gratis au sujet des renards argentés.

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .

MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES

MAUX DE REINS
MAUX DE TETE
EPUISEMENT
MAUVAISE DIGESTION
RHUMATISME
MANQUE D'APPETIT

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR
LA SEMAINE

Départs de Joliette			Arrivent à destination
7.00 A. M.	Pour	Montréal (Viger)	8.50 A. M.
10.20 A. M.	"	Montréal (Viger)	12.25 P. M.
10.20 A. M.	"	Québec	2.00 P. M.
11.10 A. M.	"	St-Gabriel	12.05 P. M.
3.35 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	5.25 P. M.
4.10 P. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	6.15 P. M.
4.10 P. M.	"	Trois - Rivières (local)	6.50 P. M.
5.55 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.10 P. M.
5.55 P. M.	"	Québec (Rapide)	9.45 P. M.
6.37 P. M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	9.45 P. M.
7.21 P. M.	"	St-Gabriel	8.15 P. M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
7.00 A. M.	De	St-Gabriel	6.00 A. M.
10.15 A. M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.30 A. M.
11.10 A. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A. M.
11.10 A. M.	"	Québec (local)	7.00 A. M.
3.30 P. M.	"	St-Gabriel	2.45 P. M.
4.03 P. M.	"	Berthier	3.10 P. M.
5.30 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	3.30 P. M.
6.35 P. M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	5.00 P. M.
6.35 P. M.	"	Trois - Rivières (local)	5.00 P. M.
7.21 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	5.20 P. M.

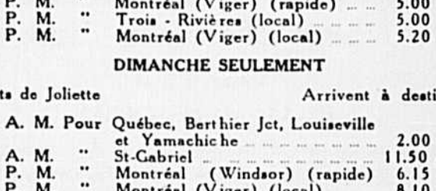
DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette			Arrivent à destination
10.20 A. M.	Pour	Québec, Berthier Jct, Louiseville et Yamachiche	2.00 P. M.
10.55 A. M.	"	St-Gabriel	11.50 A. M.
4.10 P. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	6.15 P. M.
5.55 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.10 P. M.
5.55 P. M.	"	Québec (Rapide)	9.45 P. M.
6.37 P. M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	9.45 P. M.
7.07 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	9.10 P. M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
10.15 A. M.	De	Lanoraie	10.00 A. M.
10.55 A. M.	"	Montréal (Viger) (local)	9.00 A. M.
11.10 A. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A. M.
5.30 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	3.30 P. M.
6.35 P. M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	5.00 P. M.
7.07 P. M.	"	St-Gabriel	6.10 P. M.

TEL. 16

J. E. POIRIER,
Agent.



NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
A PARTIR DU 28 SEPTEMBRE

No 101 venant de St-Jérôme, laisse Joliette à 7.45 a. m. Arrive à Montréal à 9.20 a. m.

No 115 Rapide venant de Riv. à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a. m., arrive à Montréal à 10.40 a. m.

No 110 venant de Montréal, laisse Joliette à 10.2[illegible] m., arrive à Québec à 3.50 p. m. Fait raccordemen à Carneau pour La Tuque.

No 109 venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p. m., arrive à Montréal à 5.00 p. m.

No 102 venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p. m., arrive à St-Jérôme à 8.15 p. m.

No 116 Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p. m., arrive à Riv. à Pierre à 12.20 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT

No 115 Rapide venant de Riv. à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a. m., arrive à Montréal à 10.40 a. m. ; fait raccordement à l'Epiphanie pour St-Jacques et Rawdon.

No 112 laissant Montréal à 9.00 a. m., le dimanche seulement, arrive à Joliette à 10.25 a. m.

No 116 Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p. m., arrive à Riv. à Pierre à 12.20 a. m.

No 111 laisse Joliette à 8.00 p. m., arrive à Montréal à 9.30 p. m.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte laisse Joliette à 6.45 a. m., pour St-Jérôme et Hawkesbury et St-Jérôme arrive à Joliette à 3.20 p. m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p. m., pour les points du Lac St-Jean et tous les jours, excepté le samedi, pour les points de l'Abitibi

Pour autre renseignement, s'adresser à J.-A. Dugré ou Tél. 115.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 968
Tél. Rés. Privée : 397

J.-Bte Fontaine
Courtier d'assurances
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Patronale.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Dr ANTONIO BELANGER
MEDECIN VETERINAIRE
Professeur à l'Ecole de Médecine Vétérinaire
15 Manseau, Joliette
Tél. : 39

N. B. — Absent les mardi et mercredi de chaque semaine.

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
3553 Avenue du Parc.
MONTREAL.
Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél. Bureau : 110
R. Privée : 273

Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43 rue NOTRE-DAME
JOLIETTE

Visible tous les jours de la semaine.

EDOUARD ST-GEORGES
Agent d'Assurances,
FILS DE FEU L. W. ST-GEORGES
a le plaisir d'annoncer au public qu'il continue son bureau d'assurances Feu, Vie, Accidents, etc.
AU
No 16 ST-PAUL, JOLIETTE.
Tél. Bureau 382 Tél. résidence 622

S'AGIT-IL DE VOS YEUX



Carrière & Senécal, Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q
TEL. LA. 7078

Téléphone 805 :
Dr ROSAIRE MASSE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Fils de M. Guillaume Masse, Joliette.
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame et St-Paul
18 rue Manseau, Joliette

Tél. LAncaster : 3005
ALEX.-A. GRIMARD
COMPTABLE AGREE.
VERIFICATEUR DE LA CITE ET DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE JOLIETTE.
45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Tél. 42 Boite postale 70
J.-CONRAD PERRAULT
SYNDIC EN FAILLITE
Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.
Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."
69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE. Qué.

Joueurs de dames



Ces bons vieux de la vieille! ils savent s'amuser; — ils savent vivre; — et le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est leur boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :
Gros : - 40 onces $3.65
Moyen : - 26 onces 2.55
Petit : - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1869
Distilleries: Berthierville, Qué.
Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

VIENT DE PARAITRE

L'Almanach du Peuple
POUR 1931

De tous les ouvrages imprimés l'almanach est sans conteste le plus populaire. Aux abords de l'année nouvelle tout le monde attend impatiemment son apparition.

L'Almanach pénètre partout ; il est lu par tous ; il fait plaisir à tous.

C'est qu'il possède un charme propre que n'ont pas les autres volumes. Ce n'est pas le livre d'études qui demande un effort de réflexion pour être compris. Ce n'est pas le roman où l'on s'absorbe et que l'on ne lâche pas avant de l'avoir parcouru en entier.

L'almanach ressemble à la causerie d'un ami intime qui vous parle de tout à bâtons rompus et passe d'un sujet à l'autre au gré de la fantaisie. C'est précisément de l'extrême variété et de la brièveté des articles que vient la séduction de l'almanach.

L'ALMANACH DU PEUPLE pour 1931 contient, comme ses ainés, de nombreuses lectures récréatives, instructives, amusantes : il forme un volume magnifique d'une typographie parfaite.

EN VENTE AU BUREAU DE
L'Etoile du Nord
24 Place Bourget, Joliette, Qué.
25 cents l'exemplaire, par la poste 35cents

Abonnez-vous à "L'Etoile du Nord".

Theâtre "PLAZA"

LE FOYER DU FILM PARLE PARFAIT

PROGRAMME SPECIAL
Samedi—Dimanche—Lundi

10—11—12 JANVIER

Drame tout parlé.

LA VIE A NEW-YORK LA NUIT

"LADIES OF LEISURE"

—— AVEC ——

BARBARA STANWICK, LOWELL SHERMAN, RALPH GRAVES

ainsi que Marie Prevost, Nance O'Neil, George Fawcett et Johnny Walker.

Voyez et entendez ce qu'un artiste modèle peut faire durant et après ses heures de travail. C'est sensationnel ! Vous aimerez cela !

Représentation de luxe ! — Ne la manquez pas !

Réparties spirituelles—Jolies filles—Vie gaie—Drame puissant. — Mises en scène extravagantes.

—— AUSSI ——

Trois autres sujets.

Mardi—Mercredi—Jeudi Vendredi

13—14—15—16 JANVIER

Drame intéressant d'homme poursuivi de la malchance. Il a contre lui, la volonté de tous les hommes et pour lui le coeur de toutes les femmes.

"ESCAPE"

—— AVEC ——

GERALD DU MAURIER, EDNA BEST, MABEL POULTON et une troupe d'étoiles.

En programme double

"Tanned Legs"

—— AVEC ——

ANN PENNINGTON, ARTHUR LAKE, DOROTHY REVIER, SALLY BLANE et autres.

La jeunesse joyeuse qui s'égare, essayant de contenir ses passions sous un seul visage.

—— AUSSI ——

Deux autres sujets.

REPRESENTATIONS : SOIREE 7.15 ET 9.30 HRS
SAMEDI—DIMANCHE ET JOURS DE FETES, MATINEE A 2.15 HRS

LES TRAVAUX AERIENS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

LEURS AVANTAGES

(Suite)

—L'emploi de la photo aérienne pour l'établissement des plans et cartes est, aujourd'hui, généralisé dans le monde entier.

—On peut, à l'aide de la photogrammétrie, établir la **planimétrie**, à une échelle exacte à partir du 1-500e—

—l'altimétrie, sous forme de courbes de niveau, de profils, cotes, etc..

—à chacune de ces opérations correspond un procédé général :

a)—Pour l'établissement de la planimétrie, la **photorestitution**, c'est-à-dire la correction des erreurs de l'image photographique aérienne dues aux inclinaisons ou à la perspective, et permettant la transformation de cette image en une carte donnant la position rigoureuse des détails du terrain ;

b)—Pour l'établissement de l'altimétrie, la **stéréo-photogrammétrie**, c'est-à-dire la comparaison de deux clichés aériens du même territoire pris de deux points différents, et formant ensemble une couple stéréoscopique, permettant de déterminer l'altitude des points du terrain ;

—L'un et l'autre de ces procédés reposent **toujours** sur la connaissance des coordonnées d'un certain nombre de points du terrain, mesurées directement à terre par les méthodes usuelles de triangulation et d'arpentage. Aucune méthode de précision, quelle qu'elle soit, **ne peut se passer des opérations terrestres des géomètres.**

—De nombreuses méthodes, de nombreux systèmes ont été imaginés pour réaliser pratiquement l'application des procédés ci-dessus. Plusieurs d'entre eux combinent la photo-restitution et la stéréo-photogrammétrie.

A chacun d'eux correspond un instrument spécial. Certains de ces instruments sont "auto-cartographes" c'est-à-dire permettent directement la transformation des lectures d'observations faites sur les clichés en un mouvement mécanique qui trace la carte à mesure.

Parmi les instruments employés pour la photo-restitution pure (planimétrie seule), on peut citer la **Chambre Claire, les Lanternes de Projection à écrans déformables**, l'appareil de photo-restitution **Roussilhe**, ainsi que les appareils simples de projection permettant l'utilisation des réseaux perspectifs pour la restitution des clichés obliques.

Parmi les instruments employés pour combiner la photo-restitution et la stéréo-photogrammétrie, on peut citer : l'auto-cartographe Hugershof, le stéréo-comparateur **Zeiss**, le système **Inag** (ALLEMAGNE) — l'appareil **Nistri** (ITALIE) — les appareils **Prédhumeau, Poivillé, Duchatellier** (FRANCE) — le système **BROCK AND WEYMOUTH** (U. S. A.) auxquels on peut ajouter le système, bien antérieur, et qui les a plus ou moins inspirés tous, du Doctor **Von Orel** (AUTRICHE) réalisé pour photographies terrestres.

—Il serait inopportun, et d'ailleurs inutile, de vouloir établir une comparaison entre ces différents instruments ou procédés. Chacun présente incontestablement ses avantages et ses inconvénients et leur utilisation doit dépendre : —

—**des conditions d'opération** (territoire étendu ou restreint, accidenté ou plat, accessible ou difficile, peuplé ou inhabité, etc..) —

—**du plan que l'on se propose** (grande ou petite échelle, plus ou moins grande précision — densité des détails recherchée — rapidité exigée, etc..) —

—**des conditions d'opération** (territoire étendu ou restreint, accidenté ou plat, accessible ou difficile, peuplé ou inhabité, etc..) —

—**du plan que l'on se propose** (grande ou petite échelle, plus ou moins grande précision — densité des détails recherchée — rapidité exigée, etc..) —

—**du prix que l'on peut admettre** —car aux différents degrés d'échelle, de précision, de richesse de détails, de délais, correspond évidemment un prix plus ou moins élevé —

—La meilleure solution est évidemment celle de l'entreprise qui n'est **attachée à aucune méthode**, et qui emploie, selon les cas, celle qui lui paraît la plus avantageuse et la mieux adaptée aux conditions d'emploi.

On ne concevrait pas un entrepreneur des travaux publics qui adopterait systématiquement un seul matériel et une seule méthode de travail. Il est bien évident que les machines comme les méthodes varieront suivant qu'il s'agira de bâtir une maison particulière ou un gratte-ciel à vingt étages de creuser un puits ou un collecteur de drainage, ou un canal de l'importance de celui de la BEAUHARNOIS.

On n'appliquera pas la même précision à la fabrication d'une machine agricole qu'à celle d'une auto, ou qu'à celle d'une locomotive.

De même, la précision, les méthodes, les instruments, doivent varier suivant l'objet et la nature du plan à établir, qu'il s'agisse d'un plan d'urbanisme de MONTREAL, d'un plan de voie ferrée, d'une carte d'un territoire forestier, etc..

—Ce que l'on peut affirmer d'une façon très générale, c'est que les méthodes topographiques, basées sur l'emploi de la photo aérienne et sur les opérations des géomètres à terre, présentent sur les méthodes purement terrestres les avantages de : —

—**rapidité** bien supérieure ;
—**prix de revient** plus économique ;
—**Richesse** extrême de détails ;
—**précision** du même ordre.

AU CONSEIL MUNICIPAL

(Suite de la première page)

avec lui, pour que les chefs de famille ou les soutiens de famille aient de l'ouvrage à tour de rôle. M. Durand déclare que c'est ce qui se pratique depuis quelque temps.

—M. J.-Edouard Laurion souligne avec regret le décès survenu cette semaine de M. Arthur Bettez, maire des Trois-Rivières. M. Bettez est venu à Joliette cet été et a accompagné sa fanfare lors du festival annuel. Il propose secondé par M. l'échevin Fontaine qu'un vote de sympathies soit enregistré dans les minutes et que copie soit envoyée à la famille en deuil.

L'Aiglon encore vainqueur

Dans une partie sensationnelle, jouée dimanche soir dernier, le Club Aiglon, de Joliette, a triomphé du Berthier, par un score de 3 à 2, après 70 minutes de jeu.

La nombreuse assistance a été fort intéressée par les joueurs des deux clubs qui se sont montrés également bien en forme comme le prouve le temps de la partie.

Après la période régulière de 60 minutes de jeu, le résultat était de 1 à 1, et il semble inutile de dire qu'une ambition nouvelle et tout à fait hors de l'ordinaire s'était emparé de tous les joueurs à la reprise des hostilités pour 10 minutes supplémentaires de jeu. Le fait que l'Aiglon compta 2 points et le Berthier 1, durant ces 10 minutes, semble suffisant pour démontrer toute l'activité dont les joueurs firent preuve. Comme conclusion, il est vrai de dire que la joute fut excitante et intéressante au possible.

DEFI

A date, le Club Aiglon et celui des Chevaliers de Colomb étant les deux seuls clubs qui ont donné leur adhésion pour faire partie d'une ligue Joliettaine de Gouret, le club Aiglon, lance, par le présent, un défi aux Chevaliers de Colomb pour une série de 3 parties sur 5 pour la Coupe Diana, offerte au club vainqueur de la Ligue.

Les parties seront jouées suivant les règlements de la Ligue.

Une réponse personnelle est attendue et sera reçue par le Gérant de l'Aiglon, casier postal 652.

CE QUE LES DYSPEPTIQUES DOIVENT MANGER

Evitez les gaz—et les indigestions

Les maux d'estomac ne nécessitent pas toujours un régime alimentaire rigoureux. Quelques aliments produisent réellement une acidité excessive tandis que beaucoup d'estomacs sécrètent "trop d'acide" et donnent des gaz, de l'aigreur, du ballonnement et des douleurs après les repas ; cet état peut être corrigé rapidement en se servant d'un bon alkalin tel la Magnésie Bisuratée—en poudre ou en comprimés—qui convient idéalement au traitement de ces cas. En en prenant un peu après les repas, on neutralise les excès d'acide, on prévient les aigreurs, on élimine les gaz et on évite les indigestions. Les mets préférés ne pèseront pas à l'estomac et seront digérés facilement et sans douleurs. Nous vous garantissons que vous obtiendrez ces résultats ou nous vous rembourserons. **Toutes les bonnes pharmacies vendent la Magnésie Bisuratée avec cette garantie.**

Chez Nous et Autour de Nous

ARMSTRONG STATION, ONT.

M. et Mme Edgar L'Ecuyer (née Auréa Brunelle) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 14 décembre et baptisé le 24 par M. l'abbé Beauvais, missionnaire, sous les noms de Jacques, Normand. Parrain et marraine M. et Mme James Hall d'Armstrong, Ont.

VACHE A VENDRE

Une vache fraîchement vêlée âgée de 5 ans et jument rouge de 9 ans pesant 1100 livres, à vendre. S'adresser à Roméo Archambault, Ste-Mélanie, Co. Joliette. p.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante d'expérience avec référaences, immédiatement. S'adresser au No 159 St-Barthélemy. Tél. 312.

A LOUER

Logement à louer situé au No 41 Archambault, 9 appartements et chambre de bain, avec garage, le tout en bonne condition. S'adresse à Mme Riopel, 84 rue Manseau.

18déc. j.n.o

MONTRE PERDUE

Dernièrement, sur le train du C. N. R., de Montréal à Rawdon, une montre ronde, en argent, a été perdue. Prière de la rapporter à nos bureaux ou à Mlle Juliette Bourgeois, St-Alexis de Montcalm.

DISSOLUTION DE SOCIETE

M. l'avocat Gérard Denis, en société durant dix ans avec Mtres Jean-J. Denis et Chs-Ed. Ferland, depuis ces deux dernières années avec Me Chs-Ed. Ferland, M.P., vient de dissoudre cette société. Il pratiquera donc seul sa profession et aura ses bureaux dans l'édifice de la Banque Provinciale du Canada, angle des rues Notre-Dame et Place Lavaltrie.

C'EST LE TEMPS !

Il n'y a pas de meilleur temps que le mois de janvier pour acheter des fourrures. Nous voulons écouler coûte que coûte ce qui nous reste et sacrifions nos manteaux. Par exemple, procurez-vous un manteau en Mouton de Perse avec garnitures d'Ecureuil pour $200.00 et plus ; un manteau en rat musqué pour $100.00 et plus ; toutes sortes de peaux strictement au prix coûtant. Venez voir ERNEST LEPINE, marchand de fourrures, 77 rue Notre-Dame, Joliette.

ST-MICHEL DES SAINTS

Durant l'année 1930, il y a eu dans cette paroisse 47 naissances, 15 mariages et 20 sépultures.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement au No 65 rue Manseau.

ON DEMANDE

Un logis de trois, quatre ou cinq appartements avec chambre de bain. Ecrire à casier postal 130 en mentionnant le nom, l'adresse et le prix. 8 janv. j.n.o.

LES VOILA LES BAS PRIX !

En ces temps de crise, il est bon d'économiser. Les Dames et Demoiselles doivent tirer profit de toutes les occasions de bon marché qui se présentent. Celles qui ont besoin d'un manteau de fourrure n'ont qu'un endroit à visiter : Ernest Lépine, 77 rue Notre-Dame. Durant le mois de janvier, des occasions toutes spéciales sont offertes. Un manteau de Mouton de Perse avec garnitures d'Ecureuil peut être acheté pour $200.00 ; un manteau en rat musqué fait avec le dos de peaux peut être acheté pour $100.00. Toutes sortes de peaux de fourrure sont sacrifiées aux prix du gros. Une visite vous permettra de vous mieux renseigner. Vous verrez, n'est-ce pas ?

DECES PARENT—MELANÇON

A St-Jérôme, Co. Terrebonne, le 5 janvier 1931, est décédée Honorine Melançon, épouse de M. J. E. Parent, notaire, à l'âge de 68 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à St-Jérôme, à 10.30 hrs, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

CHIEN EGARE

Un jeune chien sous poils longs noirs est égaré depuis le 6 janvier. Récompense promise à la personne qui le rapportera au No 185 DeLanaudière. p.

EN VISITE

M. et Mme Paul-Emilien Desrosiers de Springfield, Mass., M. et Mme Joseph Plante et leur bébé Rachel de Sorel, Mlle Georgette Desrosiers, institutrice de Calumet Island, Mlle Marie-Jeanne Desrosiers, institutrice de New-Glasgow ainsi que M. et Mme Victor Forest ont passé la vacance chez M. Albert Desrosiers de Montréal.

SUCCES

Mlle Georgette Desrosiers institutrice à Calumet Island vient d'obtenir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur C. E. Boily une prime pour ses succès dans l'enseignement au cours de l'année 1929-30. Cette prime lui a été accordée pendant trois années consécutives.

REMISE DE NOUVEAU SUR PIEDS

Mme Maud Koch de Pittsburgh, Pa., écrit : "Depuis que je fais usage du Novoro du Dr Pierre je reprends rapidement des forces et puis faire tout mon travail, y compris lavage, repassage et nettoyage de la maison. Il y a six mois j'étais alitée et devais être lavée et nourrie au lit. Les médecins disaient que je ne pourrais vivre si je ne changeais pas de climat et si je n'avais un repos complet. Maintenant mes voisins me téléphonent et me rencontrent dans la rue et ils me demandent avec émerveillement ce qui m'a sortie du lit et remise sur pieds. Ils me disent que depuis deux ans ils s'attendaient d'un jour à l'autre à voir l'entrepreneur de pompes funèbres à ma porte. Un remède herbeux qui procure des résultats aussi remarquables vaut certainement la peine d'être sérieusement mis à l'essai. Le Novoro n'est pas un article de droguiste ; pour renseignements écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement au No 141 Notre-Dame. p.

FOURRURES A REDUCTION

Depuis que notre magasin est ouvert à Joliette, jamais nous n'avons eu l'opportunité de vous offrir des réductions si attrayantes. Un manteau de Mouton de Perse avec garnitures d'Ecureuil à $200.00 et plus ; un manteau en rat musqué fait avec des dos de peaux pour $100.00 et plus ; des peaux de toutes sortes au prix du gros et même au-dessous. Pourquoi ne pas venir immédiatement car votre visite sera sûrement payée par les économies que vous ferez. Ernest Lépine, 77 rue Notre-Dame, Joliette.

CHIEN PERDU

Un gros chien à poil noir long, 4 pattes jaunes, à grand nez et dompté est perdu depuis samedi dernier. Prière de fournir renseignements à J. St-Cyr, 39 Richard. Tél. 175.

CHEVAUX A VENDRE

Je viens de recevoir un plein wagon de jolies juments de 3 à 7 ans. Toutes très bien domptées ; plusieurs paires "matchées". Choix sur 50 chevaux : toutes les couleurs, toutes les pesanteurs. Je vous invite à visiter mes écuries pour vos futurs besoins.

J. E. CARRIER,
124a DeLanaudière,
JOLIETTE, Qué.
Tél. 686

RAWDON

SUCCES EN CLASSE

ELEVES DE L'ECOLE No 4, RAWDON, DIRIGEE PAR Mlle ANITA LARIVIERE.

5e ANNEE

	%	C.
Laurette Prud'homme	84.5	10
Lucie Préville	80.5	10
Vyola Prud'homme	54.5	10

3e ANNEE

	%	C.
May Carroll	69.5	9
Simone Préville	58	10
Adélard Jetté	54	9

2e ANNEE

	%	C.
Victoire Préville	90	10
Henry Carroll	75	10
Justin Prud'homme	60	10

1e ANNEE

Albert Prud'homme
Jeanne Préville
Rita Prud'homme
Lina Arpin
Jeanne Bélisle

Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennuient, mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons.

QU'EST-CE QUE LA TRIBUNE LIBRE DANS UN JOURNAL ?

En quelques mots, nous voulons premièrement, définir ce que c'est qu'une "tribune libre" dans un journal ou une revue ; deuxièmement, inviter nos lecteurs à y écrire plus souvent ;

QU'EST-CE que la tribune libre dans un journal ? C'est une rubrique, autrement dit un en-tête à place généralement fixe — c'est mieux ainsi ou la direction publie certaines des lettres qu'elle reçoit de ses lecteurs et de ses abonnés.

Dans tous les bureaux de journaux, le directeur et les rédacteurs reçoivent une foule de lettres de toute nature ; demandes de renseignements sur tous les sujets imaginables, suggestions sur des sujets traités ou à traiter, commentaires bienveillants ou malveillants sur les gens et les choses, communications de faits divers, etc., etc. Comme vous le devinez, tout cela peut se diviser en deux sortes de lettres.

Premièrement, celles qui sont agréables ;

Deuxièmement, celles qui sont désagréables.

DANS LA PRATIQUE il va de soi que dans certains journaux on reçoit plus des dernières que des premières.

(Nous éliminons les demandes de renseignements pour ne parler ici que des lettres de commentaires bienveillants ou malveillants mentionnée plus haut).

Dans la pratique du métier, on remarque que plus un journal a une grosse circulation, plus il doit satisfaire à la fois les goûts les plus contradictoires. Ajoutez à cela le facteur politique qui joue en l'occurence un rôle capital et naturellement néfaste. C'est dire le nombre des *commentaires qui peuvent s'exprimer* au sujet d'un article quand cet article n'est pas de tout repos. Il y a des journaux officiels, officieux même, et des journaux indépendants.

JE ME GARDERAI bien de prétendre que le grand public est stupide. Ce serait acciser à tort. Il n'est pas stupide. Mais il est complexe ondoyant et par conséquent insaisissable. On parvient très difficilement à démêler ses préférences, à sentir quels sont les points où il ne souffre pas d'être touché. Dès qu'un chroniqueur malheureux se hasarde aux abords de l'endroit sensible, les lettres de protestation affluent. Certes, il n'y a souvent pas lieu de tenir compte des grincheux épars, des mauvais coucheurs, des "lecteurs scandalisés" d'ailleurs toujours anonymes des gens qui ont cru qu'on voulait les blesser. On ne saurait contenter tout le monde à la fois. Et ceux des directeurs de journaux qui sont intelligents savent bien que les lettres de protestation, au lieu d'être alarmantes, sont presque toujours la preuve qu'un article a été lu et qu'il a provoqué des réactions, ce qui est, professionnellement parlant, une preuve du mérite de l'auteur.

PAR CONTRE il est certains articles ou plutôt certaines séries d'articles qui déterminent des arrivages massifs de blames.

IL Y A DONC les lettre agréables et les lettres désagréables. Admettez-vous avec moi qu'il est plus profitable, en définitive, de recevoir les dernières que les premières ? En effet, les compliments n'avancent guère les choses tandis que de sages observations, voire d'opportunes remontrances — mais pas de sottises, pas d'injures, sont toujours utilement encaissées par les esprits réfléchis. C'est un peu comme dans l'éducation des enfants. Il faut faire recommandations sur recommandations, reproches sur reproches et il n'en est pas moins vrai qu'un petit compliment à propos fait souvent grand bien. Vous allez me dire que j'assimile les journalistes à des enfants. Mais, oui, aussi enfants que les lecteurs.

Les lettres reproduites en tribune libre n'engagent pas la responsabilité du journal.

On doit toujours et invariablement les signer de façon lisible et complète. Sur demande, la signature est omise en tribune libre, mais elle doit figurer sur la lettre originale.

Pensées

L'attachement même qu'on a pour les directeurs les plus zélés et les plus parfaits doit être toujours plein de précautions.

Les esprits jaloux n'entendent rien de sage. Ils sont jaloux, non pas de tel objet, mais sont jaloux pour l'être et sans aucun sujet.

THEATRE
Passe-Temps
VUES DE LUXE

Dim. et Lundi
11—12 JANVIER

Betty Compson

—— DANS ——

"STREET GIRL"

Une jolie romance qui se déroule avec un grand drame et une très intéressante mélodie.

Une cendrillon du Broadway qui sacrifie l'amour et la renommée pour un prince.

—— AUSSI ——

AUTRES SUJETS

Mardi à Jeudi
13—14—15 JANVIER

Milton Sills

—— DANS ——

"The Sea Wolf"

Une histoire qui se passe sur terre et sur mer. L'amour succède à la brutalité, laissant voir les caprices impraticables d'un brutal capitaine de navire, dont les subalternes craignent continuellement la fureur. Cette vue atteint une valeur plus qu'ordinaire comme drame et intérêt.

—— AUSSI ——

AUTRES SUJETS

UNE AUBAINE A VOTRE PORTE

Les titres de trusts de placement fixe constituent le placement du jour. Trois d'entre eux, les CORPORATE TRUST SHARES, les NORTH AMERICAN TRUST SHARES et les CANADIAN INTERNATIONAL TRUSTEE SHARES particulièrement se recommandent par leur sécurité, leur rendement et leur négociabilité.

Pour vous permettre d'en discuter et de vous renseigner à leur sujet, voyez sans tarder notre représentant, M. J.-O. Legendre, qui se tiendra à l'Hôtel Windsor à Joliette, tous les lundis à partir du 12 janvier.

LAJOIE, ROBITAILLE & CIE Limitée

60 Ouest, rue St-Jacques, Edifice Versailles, MONTREAL
71 rue St-Pierre, Edifice B. Can. Nat. QUEBEC

Les hommes ne sont pas seulement sujets à perdre le souvenir des bienfaits ; ils haissent même ceux qui les ont obligés.

AUJOURD'HUI ... DEUX NOUVELLES AUTOS MAINTENANT PRETES ... AUJOURD'HUI

L'HUDSON
Améliorée (Coach $1295).

HUIT COUPE A 2 PASSAGERS

$1275

Autres modèles de carrosseries à prix attrayants—tous prix f. à b. Joliette.

Qualité étonnante.....Prix stupéfiants

La Nouvelle
ESSEX
Coach ou Coupé à 2 Passagers

SUPER SIX

$895

Autres modèles de carrosseries à prix attrayants—Tous prix f. à b. Joliette.

"Nous pénétrons dans un domaine nouveau avec des autos grandement améliorées offertes aux prix les plus bas dans notre histoire."

Par William J. McAneeny
PRESIDENT DE LA HUDSON MOTOR CAR COMPANY.

NOUS avons fait ces modèles égaux et même supérieurs aux autres modèles réguliers de 1931 comme rendement et qualité et n'avons jamais encore, dans toute notre histoire, offert autant de perfectionnements. La qualité est accrue jusque dans les moindres détails. Chaque phase du fonctionnement a été grandement améliorée et le luxe que nous avons mis dans les voitures dépasse considérablement tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Les moteurs sont plus gros etplus puissants. Nous y avons introduit un système efficace de refroidissement de l'huile. Une amélioration marquée dans la carburation accroit la souplesse et le rendement. Les carrosseries sont allongées et élargies. Ces automobiles offrent les plus grandes et les plus agréables facilités de conduite. C'est la première fois que l'on peut obtenir un tel confort à aussi bas prix. Ce n'est que grâce aux fortes économies que nous réalisons dans la fabrication et au fait que nos vastes ressources nous permettent de tirer le maximum de profit de prix réduits, que nous pouvons offrir au public la plus grande combinaison de qualité et de bas prix qu'ait connue notre histoire.

LA GERANCE PAR PROPRIETAIRES PERMET DES AVANTAGES EXCLUSIFS.

Le fait que nous sommes à la fois gérants et propriétaires nous permet de vous offrir, dans la Hudson-Essex des avantages extraordinaires comme qualité et prix. Les hommes qui président actuellement aux destinées de la compagnie en faisaient partie dès le début, il y a vingt-deux ans. Ses chefs de départements et ses principaux distributeurs sont ses propriétaires contrôleurs. Leur indépendance s'appuie sur d'immenses ressources en capital et en facilités d'outillage. C'est ce qui permet à la Hudson-Essex de tenir la tête comme dessin et qualité de construction. C'est ce qui permet aussi, dans la fabrication et la distribution des économies qui procurent directement au public l'avantage d'une qualité exceptionnelle à un prix notoirement avantageux.

VOYEZ LES DEUX NOUVELLES AUTOS AUJOURD'HUI MEME, CHEZ

LA CIE D'AUTOMOBILES LEGARE DE JOLIETTE, LIMITEE

LOUIS CASAUBON, Gérant.

Rue Notre-Dame, (Tél. 452) Joliette, Qué.

L'ART DU PIANO

Mlle Thérèse Gadoury L. en Musique, professeur de piano, de théorie, de solfège et d'harmonie, a ouvert son studio au numéro 38 Notre-Dame (édifice Steinberg) où elle reprendra ses cours en janvier. Enseignement complet en français ou en anglais. Des éléments à la plus haute virtuosité artistique. Attention spéciale aux commençants. Préparation aux diplômes.

TELEPHONE 206

GERARD DENIS B.A.L.L.L.
AVOCAT

Edifice Banque Provinciale,

JOLIETTE, Qué

Dr E. L'AFRICAIN
SPECIALISTE

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

43 RUE NOTRE-DAME

Joliette, Qué.